



# RÉSEAU VIRAGE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

# SOMMAIRE

## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

### 1 PAGE 05 **ÉDITORIAL** UNE ANNÉE POUR SE CONSTRUIRE

- 06 Le mot de Christophe LANNELONGUE,  
Directeur Général de l'Agence Régionale de Santé Grand Est
- 07 Le mot d'Alexandre FELTZ,  
Président de la Maison des Ados de Strasbourg

### 2 PAGE 11 **LE RÉSEAU VIRAGE** POURQUOI ET COMMENT ?

- 11 Naissance d'un dispositif
- 13 Un projet financé par l'Agence Régionale de Santé
- 14 Création d'une équipe spécialisée et pluridisciplinaire
- 14 Tableau des acteurs
- 18 **FOCUS** - Un poste atypique pour une spécialiste du fait religieux
- 20 Une approche scientifique et éthique
- 24 Diagnostic - à la rencontre des MDA du Grand Est
- 29 S'enrichir d'expériences (inter)nationales pour faire ressource

### 3 PAGE 35 **RADICALISATION** DÉFINIR ET COMPRENDRE

- 35 Les radicalisations violentes, c'est quoi ?
- 37 Analyse d'une politique publique, enjeu d'un phénomène
- 43 La radicalisation, un nouveau symptôme adolescent ?
- 46 **FOCUS** - Pourquoi les adolescents sont-ils plus vulnérables ?

# 4

PAGE 49

## LE RÉSEAU VIRAGE SES MISSIONS

---

### 49 PRÉVENIR

- 50 Promeneur du net : prévenir sur le net
- 51 Prévenir au sein d'une maison d'arrêt
- 52 Voyage au pays des corps vidés

### 55 ACCOMPAGNER

- 55 Pour les jeunes et leurs familles
- 58 Mobiliser les ressources de la famille ...
- 59 Pour les professionnels et structures

### 60 FOCUS - Un groupe de parole à destination des parents

### 62 FORMER

- 62 Former des professionnels en Grand Est
- 72 Rencontre autour des enjeux en matière de secret professionnel et vie privée

# 5

PAGE 77

## LA COMMUNICATION UN ENJEU DE TAILLE

---

- 77 Communiquer

# 6

PAGE 80

## CONCLUSION PERSPECTIVES 2018

---

- 80 Le mot de Delphine RIDEAU,  
Directrice de la Maison des Ados de Strasbourg

---

**DIRECTEUR DE PUBLICATION** : Dr Alexandre FELTZ  
**RÉDACTEUR EN CHEF** : Delphine RIDEAU  
**COMITÉ DE RÉDACTION** : l'équipe du réseauVIRAGE  
**RÉDACTEUR** : l'équipe du réseauVIRAGE  
**CONCEPTION ET MISE EN PAGE** : Alison MESSAOUDI



**CE RAPPORT D'ACTIVITÉ** RETRACE LA PREMIÈRE ANNÉE DU NOUVEAU RÉSEAU VIRAGE; SES ACTIVITÉS Y SONT PRÉSENTÉES PAR L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE. C'EST AUSSI L'OCCASION DE CERNER LES PERSPECTIVES ENVISAGÉES POUR 2018/2019.



Depuis 2015, la Maison des Ados de Strasbourg, s'est engagée auprès des familles, des professionnels et des jeunes concernés. Pour développer cette action, l'Agence Régionale de Santé a souhaité créer le réseau VIRAGE, une plateforme ressource régionale. Lieux de ressources sur l'adolescence, les Maisons des Ados proposent une approche « multifocale » dans différentes problématiques adolescentes. Toutes les institutions porteuses du Groupement d'Intérêt Public de la Maison des Ados de Strasbourg, tous ses professionnels et partenaires en sont les garants.



**Une équipe à votre écoute**

**03 88 100 700**

> Du lundi au vendredi de 13h à 16h

**[www.reseauvirage.eu](http://www.reseauvirage.eu)**  
**[accueil@reseauvirage.eu](mailto:accueil@reseauvirage.eu)**

Le réseau VIRAGE s'inscrit dans le plan national de lutte contre les radicalisations. À ce titre, il est complémentaire au numéro vert national 0 800 005 696. L'équipe pluridisciplinaire du réseau VIRAGE est placée sous la responsabilité du Docteur Guillaume CORDUAN, médecin pédopsychiatre. Elle est principalement composée de psychologues et de travailleurs sociaux. Sa mission de prévention et d'accompagnement se déploie en réseau avec l'ensemble des Maisons des Ados du Grand Est. Ils écoutent, conseillent et peuvent proposer, aux professionnels, aux parents et aux proches, un accompagnement personnalisé.

Cette première année de fonctionnement a permis au réseau VIRAGE de construire son identité et de communiquer auprès des professionnels grâce à un diagnostic territorial. L'année 2017 a aussi permis à l'équipe de mettre en place son organisation, de se former et de construire des premiers programmes de formation en région.



Le Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens est disponible sur demande auprès du réseau VIRAGE à [accueil@reseauvirage.eu](mailto:accueil@reseauvirage.eu)



## INTERVIEW

### de Christophe LANNELONGUE

Directeur Général de l'Agence Régionale de Santé Grand Est

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Quelles sont plus précisément les missions que vous avez confiées à la Maison des Ados de Strasbourg et par ricochet, à l'ensemble des Maisons des Ados de la région et à leurs partenaires ?

**Christophe LANNELONGUE** - Nous leur avons demandé, dans un premier temps, de réaliser un diagnostic partagé en région des enjeux et pratiques qui sous-tendaient ces nouvelles formes de conduites à risques. Rapidement, il s'agissait aussi d'engager une dynamique de travail en région qui puisse à moyen terme se structurer de façon stable et pérenne. Pour finir, nous attendions un investissement équilibré de l'ensemble des acteurs en matière de prévention primaire, d'accompagnement des jeunes et familles concernés, et de formation des professionnels. Nous attendions encore évidemment que le tout reste étroitement lié aux dispositifs conduits par les Préfectures dans chaque département de la région.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Monsieur le Directeur Général, pourquoi l'Agence Régionale de Santé a-t-elle fait le choix de soutenir la création d'une plateforme ressource dédiée à la lutte contre la radicalisation ?

**Christophe LANNELONGUE** - Les attentats islamistes qui ont endeuillé nos villes et leurs habitants ont d'abord légitimement conduit nos institutions et l'ensemble de leurs acteurs à se saisir d'une pratique de sécurité publique, et à y collaborer tous ensemble. Il s'agissait notamment de co-construire des dispositifs de détection des personnes ou groupes à risque, et d'organiser leur accompagnement, à différents stades de radicalisation. Au détour de cette dynamique, nous nous heurtons cependant à des problématiques qu'il convenait d'approfondir dans un contexte plus marqué à l'aune de la santé publique et de la cohésion sociale. Les valeurs, dispositifs et pratiques des professionnels de la santé et du social étaient soumis à des bouleversements qui devaient être accompagnés et étayés, y compris en matière de prévention primaire. Nous avons donc fait le choix de confier ce projet de plateforme ressource aux Maisons des Adolescents du Grand Est, organisées en réseau, afin de répondre aussi à la nécessité de construire une cohérence régionale. Elles ont accepté de s'engager pour une première période de trois années.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Les Maisons des Ados sont en effet des structures pluridisciplinaires et souvent construites en réseaux de partenaires élargis, mais toutes ne sont pas également implantées en région. Quelle est la plus-value de ce choix ?

**Christophe LANNELONGUE** - En effet, le dispositif MDA reste récent et la dernière MDA de la région vient tout juste d'ouvrir en 2017, dans le département des Vosges. Il en existe cependant de plus anciennes dans la région et celle de Strasbourg, à laquelle nous avons confié le portage de ce projet, jouissait déjà de plusieurs années d'expérience. Son équipe avait surtout été engagée par la préfecture du Bas-Rhin dès 2014 dans le dispositif départemental de prévention et de lutte contre la radicalisation. Elle s'était complètement emparée du sujet.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Quel premier bilan pouvez-vous nous faire partager de cette initiative ?

**Christophe LANNELONGUE** - Comme vous pourrez le lire dans le document qui suit, l'année 2017 a très concrètement permis aux MDA et à leurs partenaires de s'engager en réseau de confiance dans l'organisation de journées de sensibilisation qui se sont déployées à Nancy, Reims et Strasbourg. La richesse des contenus repartagés avec tous a largement contribué ensuite à ce que ce réseau commence à se rendre de plus en plus visible. Il construit surtout pas à pas une singulière doctrine de santé publique en la matière, et pourra rapidement proposer des actions et outils très concrets aux professionnels de terrain.



## INTERVIEW

### d'Alexandre FELTZ

Président du Groupement d'Intérêt Public de la Maison des Ados de Strasbourg

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Vous êtes adjoint au Maire de Strasbourg chargé de la santé et médecin, pourquoi pensez-vous que les radicalisations puissent être considérées comme une problématique de santé ?

**Alexandre FELTZ** - C'est un peu étrange, oui, de parler de santé lorsqu'on évoque les questions de radicalisations. En France, le mode d'entrée dans cette problématique a d'abord été plus sécuritaire. Aujourd'hui, la prise en charge psychologique est davantage mise en avant et soutenue. Bien évidemment, on parle de santé au sens établi par l'Organisation Mondiale de la Santé, c'est à dire au sens du bien-être. Les bascules de radicalisations peuvent être des symptômes ou des conduites à risques pour les adolescents qui tentent d'interpeler ou de questionner la mort. C'est finalement un avantage important pour «les recruteurs», toutes idéologies confondues, qui ciblent en priorité les personnes vulnérables. Aujourd'hui, le gouvernement reconnaît que certaines de ces personnes sont en souffrance, ce qui conforte la nécessité d'une prise en charge et d'actions de prévention plus axées sur la santé.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Le réseau VIRAGE a maintenant un an, quel bilan tirez-vous de cette première année ?

**Alexandre FELTZ** - Face à une problématique nouvelle, qui croise de nombreux enjeux et qui concerne potentiellement de nombreux jeunes et familles, donc de nombreux professionnels, «faire ressource» est selon moi essentiel. C'est pourquoi, le réseau VIRAGE a mis en place un travail de réseau, pas seulement centré sur Strasbourg mais sur d'autres grandes communes et d'autres départements. Notre action était jusqu'à ce jour plutôt centrée sur le territoire strasbourgeois, sur l'Eurométropole et sur le département du Bas-Rhin. Je remercie donc les équipes pour le travail qui a été réalisé et qui a dû être complètement (ré)inventé.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - L'Agence Régionale de Santé soutient et finance ce projet pour 3 ans, quels sont pour vous les objectifs des deux prochaines années ?

**Alexandre FELTZ** - Les objectifs vont être de développer la communication autour du réseau VIRAGE, de développer les séances de formation mais aussi de poursuivre l'accompagnement. Le travail réalisé avec les familles dont certains sont morts ou en prison, est très important. On ne parle pas assez, selon moi, du choc que peuvent provoquer ces questions de radicalisations au sein des familles. L'accompagnement des sœurs, des frères, des mères, des pères ... est très important. En matière de santé publique, il est essentiel de réaliser un travail de prévention et de s'occuper des adolescents et jeunes adultes, de s'occuper des familles, et de contribuer à la formation des professionnels. La mission du réseau VIRAGE est avant tout de rassurer et d'engager les professionnels dans le développement d'actions de prévention «du quotidien», en ouvrant des débats et des échanges sur des sujets tels que la laïcité, la liberté, la démocratie, les discriminations ou encore l'égalité filles/garçons ... Dans tous les cas, la radicalisation est un élément spécifique qui s'intègre totalement au travail mené par la Maison des Ados de Strasbourg.

”

**Face à une problématique nouvelle, qui croisent de nouveaux enjeux et qui concernent potentiellement de nombreux jeunes et familles, donc de nombreux professionnels, "faire ressource" est selon moi essentiel.** ”

”

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Vous avez porté des projets très innovants à Strasbourg au cours des dernières années en matière de sport sur ordonnance, de lutte contre les obésités infantiles... Vous avez aussi favorisé l'ouverture à Strasbourg d'une salle de consommation à moindre risque. À chaque fois il s'agit de réduction des risques, selon vous quels enseignements peut-on tirer de ces expériences en matière de lutte contre les radicalisations ?

**Alexandre FELTZ** - Il y a deux éléments : la question du pragmatisme c'est-à-dire aller vers la réalité du terrain, voir comment elle s'exprime, sortir des postures idéologiques et s'intéresser à l'histoire de vie des personnes. C'est quelque chose d'important d'essayer de comprendre l'histoire de vie, les déterminants sociaux, psychologiques, psychiatriques, sociétaux. Le deuxième c'est de mettre en place des structures et des dispositifs structurants et pérennes. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas l'évènementiel. En sport santé, lorsque les jeunes en surpoids améliorent leur état de santé, ils vont mieux dans leur corps et dans leur tête. La salle de consommation à moindre risque permet, au travers des rencontres, de changer certains itinéraires de vie. L'élément important pour moi en termes de politique c'est de mettre en place des structures qui permettent d'offrir des moments de rupture et d'intervenir le plus tôt possible afin d'offrir aux gens le choix de quitter un itinéraire de souffrance. La Maison des Ados construit ces possibilités de rencontres avec des personnes très diverses qui peuvent permettre de réorienter positivement leurs histoires de vie.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Aujourd'hui nous savons que les vulnérabilités adolescentes constituent des terrains propices aux radicalisations, est-ce qu'il vous semble nécessaire d'aller davantage au-devant de certains adolescents ? De certains territoires ? Avec certains partenaires en particulier ?

**Alexandre FELTZ** - Même pour la Maison des Ados dite généraliste, c'est important d'aller davantage vers les publics les plus en difficulté, notamment dans les quartiers populaires ou vers des personnes en difficulté sociale. La Maison des Ados n'est pas réservée aux personnes qui ont la culture d'y accéder. La question financière ne s'y pose pas puisque la prise en charge est gratuite mais on sait que certaines familles ou certains adolescents ne passeront pas la porte de la structure. Il faut donc qu'on ait des points d'appui dans les quartiers, dans les associations et dans les structures. On les a déjà mais je pense qu'il faut les amplifier pour permettre aux plus vulnérables de se servir des moyens conséquents qui sont mis ici, autour des radicalisations mais aussi autour d'autres problématiques.



### L'ASSEMBLÉE DES MEMBRES DU GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP)

#### 1<sup>er</sup> collège

La Protection Judiciaire de la  
Jeunesse (DTPJJ)  
L'Éducation nationale

#### 2<sup>ème</sup> collège

La Ville de Strasbourg  
L'Eurométropole  
Le Département du Bas-Rhin

#### 3<sup>ème</sup> collège

Les Hôpitaux Universitaires  
de Strasbourg  
L'Université de Strasbourg

#### 4<sup>ème</sup> collège

L'association Thémis  
Le Centre d'Information Régional  
Drogues et Dépendances (CIRDD)  
Le Club Jeune l'Étage  
L'Association de Lutte contre la  
Toxicomanie (ALT)  
Ithaque

#### Le Conseil d'administration

présidé par le Dr Alexandre FELTZ,  
Adjoint au Maire de Strasbourg,  
chargé de la santé

#### Le Conseil scientifique et éthique

présidé par le Pr Claude BURSZTEJN





**DEPUIS SON OUVERTURE**, LA MAISON DES ADOS DE STRASBOURG ACCUEILLE LES ADOLESCENTS DE 11 À 25 ANS DONT LES PROBLÉMATIQUES MULTIPLES INTERROGENT PARENTS, PROFESSIONNELS ET INSTITUTIONS NOTAMMENT EN MATIÈRE DE CONDUITES À RISQUES. DEPUIS 2015, LA MAISON DES ADOS DE STRASBOURG S'ENGAGE POUR PRÉVENIR LES RADICALISATIONS ET ACCOMPAGNER ADOLESCENTS, FAMILLES ET PROFESSIONNELS. RETOUR SUR LA CRÉATION D'UNE PLATEFORME DÉDIÉE À LA LUTTE CONTRE LES RADICALISATIONS RELIGIEUSES, IDÉOLOGIQUES ET POLITIQUES.



## NAISSANCE D'UN DISPOSITIF À ÉCHELLE GRAND EST

Confrontée à une première situation de départ en Syrie dès 2014, la Maison des Ados de Strasbourg s'est emparée de la question des radicalisations pour comprendre ce phénomène et surtout pour accompagner les adolescents et leurs familles. Les idéologies étaient djihadistes, mais aussi d'extrême droite. Au-delà du regard anthropologique, la radicalisation apparaît alors comme un moyen d'apaisement d'une souffrance psychique non spécifique, qui peut s'observer dans une multitude de situations cliniques différentes. À ce titre, la Maison des Ados de Strasbourg appréhende la radicalisation comme un « nouveau symptôme adolescent ».

(\*) **CIPDR** : Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation

(\*) **Miviludes** : Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires



Pour en savoir plus : [www.derives-sectes.gouv.fr/](http://www.derives-sectes.gouv.fr/) / [www.interieur.gouv.fr/SG-CIPDR/CIPDR](http://www.interieur.gouv.fr/SG-CIPDR/CIPDR)

Strasbourg est concernée massivement depuis plusieurs années, avec plus de 800 signalements et une trentaine de départs en zone de combats. Les pouvoirs publics ont pris des dispositions. La Maison des Ados de Strasbourg déploie des actions de prévention et d'accompagnement des personnes confrontées aux radicalisations violentes. Dès le départ l'action mise en œuvre est à la fois clinique, concrète, multi-partenaire et conceptuelle. Elle est partagée en réseau d'acteurs, notamment avec les services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le Parquet, et la Ville de Strasbourg, qui s'est politiquement engagée sur le sujet, avec la nomination d'un Adjoint au Maire dédié, M. Olivier BITZ. Les réunions partenariales départementales qui traitent des situations des mineurs repérés concernent chaque trimestre environ 120 situations. En 2016, la Maison des Ados de Strasbourg a accueilli et accompagné 12 adolescents radicalisés -ou à risque de radicalisation- dont 5 adressés par les services de la Préfecture. Sur le plan national, la Maison des Ados a pu dès 2015 défendre l'importance du rôle des Maisons des Ados dans la prévention des radicalisations. Cet engagement fut relayé et entendu par différentes instances, permettant à la Maison des Ados de Strasbourg d'être sollicitée en 2016 par le CIPDR\* et la Miviludes\* au sein de groupes de travail.

## NAISSANCE D'UN DISPOSITIF , À ÉCHELLE GRAND EST

Depuis janvier 2017, l'Agence Régionale de Santé du Grand Est a missionné la Maison des Ados de Strasbourg pour déployer en réseau un dispositif de prévention des radicalisations sur l'ensemble de la région Grand Est : le réseauVIRAGE, pour « Violence des Idées, Ressources et Accompagnement Grand Est ». Les objectifs de ce dispositif sont de mutualiser les idées, de construire une réflexion et une pratique régionale cohérentes et respectueuses des enjeux institutionnels, légaux, éthiques, sanitaires et médico-sociaux, de la lutte contre les radicalisations. Il est accessible au 03 88 100 700 et communique via un site internet – [www.reseauvirage.eu](http://www.reseauvirage.eu).



[www.reseauvirage.eu](http://www.reseauvirage.eu)



23 rue Porte de l'hôpital, Strasbourg



**Les radicalisations nouvelles - qu'elles soient religieuses ou idéologiques - constituent une problématique à la fois sensible et complexe. Elles exigent des professionnels de la santé, de la jeunesse et de la famille de revisiter leurs pratiques, tout en conservant leurs valeurs, pour mener une action juste et efficace. Le rôle du réseauVIRAGE est alors d'accompagner et de soutenir ces professionnels dans l'élaboration de nouvelles pratiques.**



## Le réseauVIRAGE déploie ses actions par le biais de trois missions\* distinctes :

(\*) Les missions énumérées ci-dessous, seront développées plus précisément au fil du document.



**Prévenir**, en coordonnant une présence éducative numérique spécialisée de type Promeneurs du Net\*, soit en fédérant et en animant un réseau de professionnels



**Former** les professionnels du social, de la santé et de la jeunesse en général, en repérage et en accompagnement



**Accompagner** et orienter les jeunes et familles concernés, le cas échéant en répondant aux sollicitations des professionnels et/ ou en complétant leurs interventions

(\*) **Promeneurs du Net** est un dispositif soutenu par Les Caisses d'Allocations Familiales



Pour en savoir plus : [www.promeneursdunet.fr](http://www.promeneursdunet.fr)



## UN PROJET FINANCÉ PAR L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ

### QU'EST-CE QU'UNE AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ ?

Les Agences Régionales de Santé sont chargées du pilotage régional du système de santé. Elles définissent et mettent en œuvre la politique de santé en région, au plus près des besoins de la population. Elles sont des établissements publics, autonomes moralement et financièrement, placés sous la tutelle des ministères chargés des affaires sociales et de la santé. L'action des Agences Régionales de Santé est incarnée par les projets élaborés en concertation avec l'ensemble des acteurs de santé dans les régions. Ils définissent la stratégie régionale de santé, organisent et programment sa mise en œuvre opérationnelle, fixent les ambitions et les priorités régionales de santé.

L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ A DÉCIDÉ D'ENGAGER, L'EXPÉRIMENTATION RÉGIONALE DU RÉSEAU VIRAGE POUR TROIS ANS, DE 2017 À 2019.

### ET EN MATIÈRE DE RADICALISATION ?

Depuis 2016, le ministère des solidarités et de la santé est membre du Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation. Pour mettre en œuvre cette politique de prévention de la radicalisation, le ministère travaille en étroite collaboration avec les Agences Régionales de Santé, les Ordres, les Préfets et les collectivités territoriales. Dans le cadre des radicalisations, l'Agence Régionale de Santé intervient plus particulièrement en soutien auprès des services préfectoraux pour informer des problèmes sanitaires et médico-sociaux.



Pour en savoir plus : [www.ars.sante.fr](http://www.ars.sante.fr)

## CRÉATION D'UNE ÉQUIPE SPÉCIALISÉE ET PLURIDISCIPLINAIRE

Le réseau VIRAGE s'est construit sur les mêmes bases que celles de la Maison des Ados, à savoir en réseau, en pluridisciplinarité voire en pluri-institutionnalité. Ainsi l'équipe du réseau VIRAGE se compose de pédopsychiatres, de psychologues, de travailleurs sociaux et d'une spécialiste en histoire des religions. Ancrée et liée à l'équipe de la Maison des Ados de Strasbourg ainsi qu'à l'ensemble du réseau départemental des professionnels de l'adolescence, l'équipe du réseau VIRAGE a pour spécificité de se construire sur un territoire régional de 10 départements.

**INITIALEMENT LA MAISON DES ADOS DE STRASBOURG S'ÉTAIT APPUYÉE, EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DES RADICALISATIONS, ESSENTIELLEMENT SUR LE TRAVAIL DU DOCTEUR GUILLAUME CORDUAN. MAIS LA CRÉATION D'UNE PLATEFORME RESSOURCE NÉCESSITAIT DE CRÉER ET DE FÉDÉRER UNE ÉQUIPE DÉDIÉE.**

## TABLEAU DES ACTEURS : Composition de l'équipe du réseau VIRAGE au 31 décembre 2017

### Agence Régionale de Santé

#### Participation de

50%

10%

50%

50%

50%

20%

30%

10%

50%

50%

100%

50%

**Delphine RIDEAU** - Directrice

**Philippe LAUSSINE** - Éducateur Spécialisé

**Dr Guillaume CORDUAN** - Pédopsychiatre et coordinateur médical

**Dr Julie ROLLING** - Pédopsychiatre

**Benjamin BONASSI** - Psychologue et référent Ardennes, Marne et Haut-Rhin

**Léa DIMNETH** - Psychologue et référent Meuse, Moselle et Meurthe et Moselle

**Rachel MESSAOUDI** - Secrétaire assistante de direction

**Sébastien DUPONT** - Psychologue spécialisé en thérapie familiale

**Claire RIEFFEL** - Psychologue et référente Prévention

**Emmanuelle SAGEZ** - Assistante sociale

**Yazida SLAMANI** - Référente interculturelité / Histoire des religions

**Eliane HIRLIMANN** - Gestionnaire administrative et financière

**Rabhia SENOUCI** - Assistante sociale

**Alison MESSAOUDI** - Chargée de communication

## CRÉATION D'UNE ÉQUIPE SPÉCIALISÉE ET PLURIDISCIPLINAIRE

### À PARTIR DE L'ORGANISATION DE LA MAISON DES ADOS

#### → LES SIMILITUDES :

**Des jours de présence fixes** pour chacun en fonction de son temps de travail

**Un accueil téléphonique** assuré quotidiennement du lundi au vendredi de 13h à 16h

**Des réunions d'équipe** hebdomadaires thématiques (clinique, prévention primaire, formation, ...)

#### → LES SINGULARITÉS :

**Des déplacements** en région Grand Est\*  
(\* voir répartition des départements ci-dessous)

**Une place** à trouver pour les partenaires engagés en ressource extérieure comme l'ORS (diagnostic en région), l'ESEIS (organisation des temps de formation)

**Des réunions** qui intègrent des professionnels qui ne sont pas concernés directement par la prise en charge et l'accompagnement



Téléphone : 03 88 100 700



Pour en savoir plus : [www.eseis-afri.fr](http://www.eseis-afri.fr) / [www.orsal.org](http://www.orsal.org)

### UN APPUI RÉGIONAL

Pour assurer son appui régional, l'équipe du réseau VIRAGE a fait le choix d'une organisation territoriale, en instituant un référent par département au sein de la région Grand Est. Ainsi, chacune des Maisons des Ados de la région et chacun de ses partenaires locaux peuvent identifier au sein du réseau un interlocuteur privilégié.

**Ardennes 08**

**Delphine RIDEAU**  
drideau@reseauvirage.eu

**Aube 10**

**Delphine RIDEAU**  
drideau@reseauvirage.eu

**Marne 51**

**Benjamin BONASSI**  
psychologue@reseauvirage.eu

**Haute-Marne 52**

**Delphine RIDEAU**  
drideau@reseauvirage.eu

**Meurthe-et-Moselle 54**

**Léa DIMNETH**  
accompagnement@reseauvirage.eu

**Meuse 55**

**Léa DIMNETH**  
accompagnement@reseauvirage.eu

**Moselle 57**

**Léa DIMNETH**  
accompagnement@reseauvirage.eu

**Bas-Rhin 67**

**Guillaume CORDUAN**  
gcorduan@reseauvirage.eu

**Haut-Rhin 68**

**Benjamin BONASSI**  
psychologue@reseauvirage.eu

**Vosges 88**

**Delphine RIDEAU**  
drideau@reseauvirage.eu

## CRÉATION D'UNE ÉQUIPE SPÉCIALISÉE ET PLURIDISCIPLINAIRE

Différents temps de réunion ont été organisés en équipe représentant en moyenne de 3 à 5 heures d'échanges par semaine. Ces temps de réunion se déploient essentiellement les lundis et/ou mardis matins et sont planifiés par thématiques comme présentés ci-dessous :

- **Réunions « cliniques »** consacrées aux situations des jeunes et familles accompagnés
- Réunions relatives à la **prévention primaire**
- **Réunions diagnostic** et animation régionale
- **Réunions de formation**
- **Réunions de recherche**

Cette première année de fonctionnement a fait naître l'idée que l'équipe spécialisée et pluridisciplinaire du réseau VIRAGE fait fonction de laboratoire d'idées. À partir des pratiques, des points de vue et des connaissances de chacun, les idées et propositions émergent, les critiques se déploient, les contre-propositions s'alimentent, et chacun soutient une part d'un édifice qui se construit pas à pas, en commun. L'ouverture et le partage avec les collègues et les institutions de la Région peuvent ensuite être supportés par l'ensemble de l'équipe.

.....





# FOCUS

## POSTE ATYPIQUE



### UN POSTE ATYPIQUE POUR UNE SPÉCIALISTE DES RELIGIONS

INTERVIEW de Yazida SLAMANI,  
référente en Histoire des religions

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Peux-tu nous dire ce qu'est  
l'histoire des religions, sa particularité ?

**Yazida SLAMANI** - Unique en France l'Institut  
d'histoire des religions de Strasbourg dispense  
des enseignements qui forment les étudiants à  
développer une certaine capacité à appréhender  
de manière critique les phénomènes religieux, à en  
analyser les implications historiques et sociales, mais  
aussi à les situer dans une perspective anthropologique.  
Cette discipline vise une interprétation des phénomènes  
religieux dans une démarche comparative.

”

*Le réseau VIRAGE compte  
parmi ses intervenants, une  
spécialiste en histoire des  
religions. Un poste atypique  
qui prend tout son sens lorsque  
l'on évoque les problématiques  
des radicalisations.*

”

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Quelle place peut avoir l'histoire des religions dans un dispositif tel que le réseau VIRAGE ?

**Yazida SLAMANI** - Dans le cadre de ses missions de prévention, d'accompagnement et de formation il y a du sens à associer une spécialiste du fait religieux qui plus est de double culture (franco-algérienne). Non pas pour établir des stratégies de contre discours religieux, mais plutôt en soutien à l'équipe sur un plan culturel et culturel. L'intérêt est aussi en prévention primaire lorsqu'il s'agit de revisiter une histoire personnelle, lorsque l'oubli phagocyte la mémoire. Il semble utile de réinjecter de l'Histoire avec un grand H pour que se vivent les histoires quotidiennes de manière apaisée. La transmission transgénérationnelle, celle des génogrammes voilà des questions autour desquelles nous échangeons régulièrement. Ajoutez un intérêt prononcé pour la géopolitique et une capacité à questionner notre monde sous un angle géo-religieux, politico-religieux, religieux-religieux... Voilà les bénéfices que ce cursus universitaire a su alimenter chez moi. Reste qu'en définitif, c'est la mobilisation des ressources intellectuelles, professionnelles et personnelles qui compte, la spécialisation en histoire des religions, est juste un plus.

 FOCUS  
POSTE ATYPIQUE



### INTERVIEW de Claude BURSZTEJN

Professeur de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et Président du Conseil scientifique de la Maison des Ados et du réseauVIRAGE

**LE CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE DE LA MAISON DES ADOS DE STRASBOURG SOUTIEN ET ACCOMPAGNE LES PROFESSIONNELS DU RESEAU VIRAGE DANS LEUR RÉFLEXION. UN REGARD EXTÉRIEUR PARFOIS INDISPENSABLE POUR Y VOIR PLUS CLAIR ET AVANCER DANS LA BONNE DIRECTION.**



**Une Maison des Ados est par essence un lieu d'interfaçage, de croisement de regards.**



### CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Les questions qui se posent au réseauVIRAGE sont assez multiples et difficiles à cerner. Comment les analysez-vous ?

**Pr Claude BURSZTEJN** - C'est bien là, la difficulté. Les chercheurs et les praticiens regardent souvent les phénomènes qui sont dans le champ large de la santé mentale avec une perspective unique qui est la leur. Les chercheurs sont liés à des outils, une méthodologie, un référentiel théorique et ils regardent les choses à travers cela. Je pense qu'une partie importante sinon la totalité des problématiques de l'adolescence, devrait être regardée dans une perspective pluridisciplinaire. Il n'y a pas un seul niveau d'explication, nous sommes tous le résultat d'un ensemble de facteurs biologiques, individuels et relationnels, pris dans le socius. C'est très compliqué mais il convient de regarder ce phénomène dans sa globalité et d'engager des recherches pluridisciplinaires. Sur le plan des radicalisations, nous avons encore des discours très cloisonnés. Une Maison des Ados est par essence un lieu d'interfaçage, de croisement de regards. À partir de situations précises, des chercheurs de différentes disciplines pourraient examiner quelle est la part de psychopathologie, quelle est la part des déterminants sociaux ou culturels...

**LE RÉSEAU VIRAGE** - De ce que vous percevez de cette problématique, pensez-vous qu'il y ait des ponts à faire avec d'autres pathologies plus connues comme par exemple les addictions ou l'anorexie ? Est-ce que pour ces problématiques spécifiques la question pluridisciplinaire s'est posée à un moment ou à un autre ?

**Pr Claude BURSZTEJN** - Elle se pose bien entendu pour les troubles alimentaires. Quand on liste les facteurs de risques on retrouve tout : la génétique, que certains mettent en avant, les facteurs individuels, le rapport personnel au corps, les dimensions familiales, la culture et la représentation du corps dans notre culture, ... Dans mon expérience clinique, le poids de ces différents facteurs apparaît de manière plus ou moins importante selon les cas mais il est rare que ce soit un seul facteur qui apparaisse. Pour les addictions, c'est pareil. Mais ce qui est dommage c'est que c'est rarement pris en compte de cette manière-là. On se contente de lister en quelque sorte les facteurs de risques de manière académique alors qu'il s'agirait de mieux comprendre comment ces différents éléments interagissent pour les prendre en compte ensemble.

## CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

**INTERVIEW** de Claude BURSZTEJN, Professeur de Psychiatrie et Président du Conseil scientifique

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Et comment comprenez-vous la réticence de la communauté psychiatrique ou pédopsychiatrique à s'emparer de ce sujet ?

**Pr Claude BURSZTEJN** - Il me semble qu'il y a plusieurs raisons à cette relative résistance. Une grande partie de mes collègues a peut-être une certaine résistance à se laisser interroger sur quelque chose qui est mal défini et très chargé politiquement. La psychiatrie a et est encore utilisée parfois à mauvais escient pour des raisons politiques. Il y a aussi le sentiment justifié qu'on ne peut pas réduire ces phénomènes à des symptômes psychiatriques, même si dans certains cas des facteurs psychopathologiques jouent un rôle. Il y a le fait aussi que malgré tout, ce ne sont pas nos pratiques cliniques, sauf pour ceux qui sont experts. Nous voyons rarement dans nos consultations cliniques des jeunes arriver avec cette demande, même lorsqu'ils sont amenés par les familles. Pour certains, je pense qu'ils considèrent que leur champ est délimité par les classifications officielles et à ma connaissance la radicalisation n'est pas dans le

**INTERVIEW** de Josiane BIGOT, Présidente de l'association Thémis et membre du Conseil scientifique

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Pourquoi avez-vous accepté d'intégrer le Conseil scientifique et éthique de la Maison des Ados ? Qu'en attendez-vous ?

**Josiane BIGOT** - Ça me semblait important de contribuer à ce que la Maison des Ados ne soit pas utilisée à mauvais escient et de permettre une réflexion. Ce qui est important c'est qu'au sein du Conseil Scientifique, nous nous retrouvons entre personnes d'origine complètement différente, ce qui assure une réelle complémentarité.



**Nous souhaitons qu'au sein de la Maison des Ados, les jeunes puissent aborder la question de l'accès au droit et qu'on n'y parle pas que de souffrances mentales, physiques, etc.**



DSM5\*. Il y a toute une série de réticences il y a aussi le fait de considérer qu'au fond, le mode d'expression symptomatique est secondaire par rapport à la problématique de fond. Les médecins, les psychologues, sont comme tout le monde ils sont d'abord frappés par les images des médias. C'est en rencontrant des jeunes concernés, qu'on se rend compte de la complexité de leur problématique, que ce sont des jeunes en danger, et que dans cette perspective-là, on a quelque chose à y faire.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Un mot à ajouter ...

**Pr Claude BURSZTEJN** - La MDA de Strasbourg fait partie des créations auxquelles j'ai contribué et j'en suis satisfait. Je suis favorablement impressionné par son évolution et j'ai le sentiment qu'elle a atteint une certaine maturation; qu'elle a pris une place importante dans le réseau et tout particulièrement auprès des services de psychiatrie.

(\*) **DSM5** Cinquième édition du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux

**LE RÉSEAU VIRAGE** - La Maison des Ados s'est engagée cette année en matière de prévention des radicalisations à travers la création du réseauVIRAGE, que pensez-vous de cette implication ?

**Josiane BIGOT** - Je pense que le bénéfice qu'on en tire aujourd'hui c'est la prise de conscience de la nécessité d'intervenir dans des quartiers et des secteurs complètement défavorisés. Pendant des années, ce n'était pas vraiment entendu. On a essayé de parler de prévention ou d'éducation, de dire qu'il ne fallait pas



Pour en savoir plus : [www.themis.asso.fr](http://www.themis.asso.fr)

## CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

**INTERVIEW** de Josiane BIGOT, Présidente de l'association Thémis et membre du Conseil scientifique

se contenter de laisser de côté des jeunes qui ne trouvent pas leur place à l'école ou dans la société et que peut-être il fallait se préoccuper d'eux pour essayer de les insérer. Évidemment, ils ne se sont pas tous radicalisés mais c'est quand même une des raisons pour lesquelles il y a un terrain favorable. Tous ces jeunes qui se sentent complètement à l'abandon et délaissés par la société française, essaient de trouver une autre raison de vivre, un autre centre d'intérêt...



Pour en savoir plus : [www.themis.asso.fr](http://www.themis.asso.fr)

**LE RÉSEAU VIRAGE** - C'est vraiment un facteur sociétal pour vous ?

**Josiane BIGOT** - En grande partie, oui. Pour moi, les facteurs sont multiples et bien entendu le facteur du développement religieux est important et ne peut pas ne pas s'interroger. Il y a dans certaines branches de la religion musulmane des voies qui sont des voies que l'on peut trouver inquiétantes. Aujourd'hui on entend plus facilement qu'il est possible et nécessaire de faire prévention. Après, ça ne veut absolument pas dire que certains ne trouveront pas encore une façon de s'opposer de manière violente ou radicalisée. Évidemment, il y en aura toujours, mais je pense qu'on devrait quand même s'atteler un petit peu plus à cette question-là.



**Aujourd'hui on entend plus facilement qu'il est possible et nécessaire de faire prévention.**



**INTERVIEW** de Bruno MICHON, sociologue des religions à l'ESEIS et membre du Conseil scientifique

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Depuis la création du réseau VIRAGE, vous êtes un membre actif du Conseil Scientifique de la Maison des Ados. Pourquoi cette implication ? Qu'en attendez vous ?

**Bruno MICHON** - L'ESEIS inclut un département de recherche et de développement qui tend à proposer aux acteurs du travail social une conception scientifique pour prendre de la distance avec les pratiques quotidiennes et pour faire le lien entre le terrain et la théorie. Le travail avec la Maison des Ados m'intéresse beaucoup parce que les questions qui remontent sont très différentes du fait de la transversalité et de la pluridisciplinarité de la structure.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Quel regard portez-vous sur les missions du Conseil Scientifique ?

**Bruno MICHON** - Pour moi, nous avons à la fois une mission de coordination pour faire du lien entre les différentes actions et une mission de conseil très concrète par exemple, en termes de choix d'intervenants pour les conférences et formations organisées. Et puis, une mission d'analyse et de conseil sur les problématiques qui se posent concrètement à la Maison des Ados, que ce soit en termes de politique publique, en termes éthique ou en termes pratique (Qu'est-ce que je fais ? Quand ?).



**Le travail avec la Maison des Ados m'intéresse beaucoup parce que les questions qui remontent sont très différentes du fait de la transversalité et de la pluridisciplinarité de la structure.**



Pour en savoir plus : [www.eseis-afris.eu/](http://www.eseis-afris.eu/)

## CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

**INTERVIEW** de Thierry GOGUEL D'ALLONDANS anthropologue et membre du Conseil scientifique

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Vous êtes membre actif du Conseil Scientifique de la Maison des Ados, pourquoi cette implication ? Qu'est-ce que vous en attendez ?

**Thierry GOGUEL D'ALLONDANS** - Il y a une histoire longue à Strasbourg de rencontres entre les psychologues et les sociologues qui s'intéressent à l'adolescence. Les réseaux et les amitiés nous ont rapprochés les uns des autres et notre passion pour les problématiques adolescentes nous rassemble. Pour ce qui me concerne, la moitié de mes recherches sont à destination des adolescents.

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Quel regard portez-vous sur les missions et les objectifs de ce Conseil Scientifique ?

**Thierry GOGUEL D'ALLONDANS** - Plusieurs. Le Conseil Scientifique est composé de personnes très différentes: anthropologue, endocrinologue, psychiatre... en respectant une parité homme/femme ; ce qui est assez rare pour le dire. L'une des missions du Conseil Scientifique est d'accompagner les acteurs pour qu'ils soient des praticiens réflexifs et que les élaborations autour de l'adolescence se poursuivent et évoluent. Ces temps nous permettent également d'élaborer avec les professionnels de la Maison des Ados, puisque Philippe LAUSSINE, Noémie GACHET BENSIMHON et le Docteur Vincent BERTHOU représentent les salariés au Conseil Scientifique, et de les soutenir dans les actions de formation. Ce Conseil Scientifique peut être amené à promouvoir ces actions, comme les Journées Nationales des Maisons des Ados organisées à Strasbourg en 2016. J'ai 61 ans et quelques kilomètres au compteur, donc des colloques j'en ai soutenu un bon nombre, mais ces Journées Nationales des Maisons des Ados organisées par la Maison des Ados de Strasbourg font partie du Top 10.



Pour en savoir plus : [www.thigodal.net](http://www.thigodal.net)

**LE RÉSEAU VIRAGE** - Le dispositif réseau VIRAGE a choisi de traiter des radicalisations violentes comme un problème de santé, qu'en pensez-vous ?

**Thierry GOGUEL D'ALLONDANS** - C'est un abord possible, ce n'est sans doute pas le seul et ça vient sans doute de l'histoire et de l'implication de la Maison des Ados, dès son origine dans la pédopsychiatrie locale. Ce que j'ai bien aimé dans la création du réseau VIRAGE c'est d'abord le nom et la définition de son acronyme. Personnellement, je n'ai pas particulièrement travaillé sur ces questions de radicalisations, même si j'ai rencontré quelques jeunes dans le cadre d'un groupe de parole que j'anime au quartier des mineurs à la Maison d'Arrêt. Il apparaît en tout cas qu'il y a des fragilités psychiques qui nécessitent un abord en santé. Ce ne sont pas tous que des terroristes. La première fois que nous avons essayé de réfléchir au Conseil Scientifique et ailleurs à la question de la radicalisation c'était en essayant de repérer le process sectaire afin de ne pas traiter que de l'Islam. Certains Hooligans se sont autant radicalisés, certains évangéliques de même... Pour mes recherches à la faculté de Strasbourg, je suis allé en Afrique, et notamment au Congo Brazzaville, où les dégâts causés par l'église évangélique sont très importants, et c'est aussi une forme de radicalisation. C'est vrai qu'on a l'habitude de voir le gourou auquel les adeptes sont scotchés, mais ici, ils sont peut-être scotchés à un autre gourou qui est peut-être l'ego. Je ne crois pas qu'ils sont scotchés à Dieu. C'est autre chose. Ce sont des jeunes qui avaient besoin de croire à une autre vérité que celle qu'on leur a assénée. Annie Birraux, psychologue, dit que « chaque adolescence est une quête du Graal ». Chaque garçon, chaque fille doit quitter le château de Papa et Maman pour aller à l'aventure et à la recherche de l'amour. À nous de faire en sorte que le Graal proposé par les missions locales et l'éducation en général soit plus funny ou sexy que Daech et autres.



**La première fois que nous avons essayé de réfléchir au Conseil Scientifique et ailleurs à la question de la radicalisation c'est en essayant de repérer le process sectaire afin de ne pas traiter que de l'Islam.**



## DIAGNOSTIC - À LA RENCONTRE DES MAISONS DES ADOS DU GRAND EST

### C'EST QUOI UNE MAISON DES ADOS ?

La Maison des Ados est un lieu d'accompagnement et d'accueil pour les adolescents de 11 à 25 ans, leurs familles et les professionnels du champ médico-social. Ses missions sont : l'accueil, l'écoute, l'information, l'orientation, l'évaluation des situations, la prise en charge médicale et psychologique ainsi que l'accompagnement éducatif, social et juridique. Gratuit et anonyme, l'accueil à la Maison des Ados permet aux jeunes de trouver un espace quels que soient leurs questionnements ou leurs préoccupations (médicale, sexuelle, psychique, scolaire, juridique, sociale...). Les familles ou les parents peuvent y trouver un soutien mais également être intégrés à l'accompagnement proposé au jeune dans le cadre d'entretiens familiaux. Enfin, les professionnels y trouvent un lieu ressource où il est possible d'échanger et de rencontrer d'autres partenaires.

**FORTES DE LEURS SINGULARITÉS, LES MAISONS DES ADOS DU GRAND EST SONT CONFRONTÉES À DES PROBLÉMATIQUES LIÉES AUX RADICALISATIONS QU'ELLES SOIENT IDÉOLOGIQUES, RELIGIEUSES OU POLITIQUES. RÉUNIES DEPUIS 2017 AUTOUR DU RÉSEAU VIRAGE, ELLES CONSTITUENT UN RÉSEAU FORT D'ACTEURS PERMETTANT À CHACUNE D'ELLES ET À LEURS PARTENAIRES DE TROUVER AU SEIN DE CE RÉSEAU LES RESSOURCES NÉCESSAIRES POUR RÉPONDRE AU MIEUX AUX SITUATIONS INDIVIDUELLES DES ADOLESCENTS ET DES FAMILLES.**



→ RETROUVEZ LA CARTE DU GRAND EST - page 26



Retrouvez le cahier des charges de l'ANMDA sur [www.anmda.fr](http://www.anmda.fr)

Près de 75% des personnes signalées pour suspicion de radicalisation ont entre 12 et 26 ans. Si l'extrémisme est habituel à l'adolescence, en quête d'idéal et d'absolu, sa rationalité instrumentale, légitimant l'utilisation de la violence interpelle selon une grande disparité de situations cliniques. À l'instar d'autres manifestations comportementales inquiétantes à l'adolescence (anorexie mentale, scarifications, addictions...), **l'engagement extrémiste radical est un idiome de détresse, à savoir une expression culturelle de la souffrance en lien avec la norme des conduites sociétales.** Le processus de radicalisation est le résultat d'une rencontre entre un parcours individuel constitué de vulnérabilités et un système idéologique légitimant le recours à la violence. Au-delà des vulnérabilités propres au processus adolescent, on retrouve des vulnérabilités individuelles et familiales particulières.

## DIAGNOSTIC - À LA RENCONTRE DES MAISONS DES ADOS DU GRAND EST

Dans ce contexte, les Maisons des Ados sont repérées au niveau national comme des acteurs légitimes dans l'appréhension du phénomène, qu'elles soient déjà en lien avec les cellules de suivis préfectorales ou non. La Maison des Ados de Strasbourg est particulièrement engagée puisque très concernée localement, avec depuis son origine une compétence strictement départementale même si son équipe a toujours veillé

à se mettre en lien avec les autres Maisons des Ados de la région, et particulièrement avec celle de Mulhouse, la plus proche. Sur le plan national l'implication de Delphine RIDEAU, directrice de la Maison des Ados au sein du bureau de l'Association Nationale des Maisons des Ados aide à légitimer sa structure pour faire réseau avec l'ensemble des Maisons des Ados de la région Grand Est.



## RECOMMANDATION DE L'ORS

### TRAVAILLER AVEC LES MAISONS DES ADOS

Les Maisons des Ados développent des actions de prévention (primaire, secondaire, tertiaire) et de promotion de la santé des jeunes avec un ancrage territorial, le plus souvent celui du département. Elles ont une connaissance fine des problématiques adolescentes sur leur territoire et travaillent en réseau avec des partenaires très diversifiés. Les Maisons des Ados et l'ANMDA sont également identifiées au niveau national, notamment par l'actualisation du cahier des charges, comme acteurs dans la lutte contre la radicalisation. Elles constituent de fait un acteur essentiel sur lequel s'appuyer pour le développement des missions du réseau VIRAGE.

Au-delà des équipes des MDA, le réseau VIRAGE doit pouvoir être identifié comme ressource pour l'ensemble des acteurs en Grand Est confrontés à une ou des situations de radicalisation et intervenir à leur demande. L'état des lieux réalisé à partir des pratiques des Maisons des Ados et de leurs partenaires a permis d'appréhender la diversité des acteurs investis dans le champ de la lutte contre la radicalisation. L'enjeu portait sur un effort de repérage des ressources sur le territoire, sans volonté d'identification exhaustive des acteurs—intervenant dans des champs aussi divers que le judiciaire, l'éducatif, le sanitaire ou le social, et selon des structurations institutionnelles, professionnelles ou associatives. À ce titre, le réseau VIRAGE devra réfléchir à l'« aller vers » des interlocuteurs nouveaux (ou moins évidents) par rapport à ces activités habituelles. Quels vecteurs et contenus de communication mobiliser pour permettre à chaque acteur de se saisir du réseau VIRAGE ?



Pour en savoir plus : [www.orsaLorg](http://www.orsaLorg)

## 2017 : TENTATIVE DE CARTOGRAPHIE

**1. MDA des Ardennes**

Charleville-Mézières  
Céline PECHEUX  
www.mda08.fr  
tél. 03 24 56 40 28

**2. Passerelle Jeune**

Châlons en champagne  
J.P. MENU  
tél. 03 26 26 48 04

**3. POS'ADO**

St Dizier  
tél. 03 25 07 83 28

**4. Eldorado**

Nancy  
Marie Thérèse BAZILLE  
tél. 03 83 26 08 90

**5. MDA Vosges**

Epinal - Antenne Remiremont  
Eric VALENTIN  
tél. 03 29 29 51 38

**6. M2A**

Troyes  
Yann VILANNE  
www.m2a10.fr  
tél. 03 25 71 88 20

**7. MDA Strasbourg**

Delphine RIDEAU  
www.maisondesados-strasbourg.eu  
tél. 03 88 11 65 65

**10. MDA du Haut-Rhin**

Emmanuelle ZEMB  
Mulhouse  
Antenne Colmar / St Marie-aux-Mines  
tél. 03 89 32 01 15

**9. MDA de la Meuse**

Michel KONTZ  
Bar le Duc  
Antenne: Verdun  
tél. 03 29 45 02 88

**8. MDA de la Moselle**

Jocelyne BOURY  
Metz - Antenne St Avold  
www.maisondesadolescents57.com  
tél. 03 87 18 44 22

## OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE SANTÉ

## QU'EST-CE QU'UN OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE SANTÉ ?

L'Observatoire Régional de Santé est un bureau d'étude associatif en Santé publique qui a pour objet de participer à l'observation, aux études, conseils et évaluation ainsi qu'à l'information dans les domaines sanitaire et social. Pour remplir ses missions, l'association s'appuie sur quatre démarches : une démarche de

valorisation de l'information, d'investigation, de synthèse, de conseil et d'évaluation ainsi qu'une démarche de diffusion de l'information. Depuis 2017, l'Observatoire Régional de la Santé d'Alsace a fusionné avec l'ORSAS Lorraine pour devenir l'Observatoire Régional de la Santé Grand Est.



Pour en savoir plus : [www.orsal.org](http://www.orsal.org)

## OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE SANTÉ

**TRAVAILLER MAIN DANS LA MAIN**

Ensemble, le réseauVIRAGE et l'ORS Grand Est ont engagé une démarche de diagnostic régional adaptée aux enjeux de création de la plateforme ressource. Pour entamer ce travail, les deux acteurs ont choisi de convier, le 27 janvier 2017, l'ensemble des représentants des Maisons des Ados de la région à Strasbourg. Cette rencontre constituait une belle occasion d'accueillir les dix représentants des Maisons des Ados de la région ainsi que les représentants de la Maison des Ados des Vosges, ouvrant tout juste ses portes.

M. le Dr Alexandre FELTZ – Président de la Maison des Ados de Strasbourg – a accueilli l'ensemble des représentants des Maisons des Ados. Il était accompagné de Mme Delphine RIDEAU – Directrice, et de M. le Dr Guillaume CORDUAN, Pédiopsychiatre et médecin référent du réseauVIRAGE. Les services de la Préfecture étaient quant à eux représentés par Mme Milada PANTIC – Sous-Préfète, et M. Jean Claude HERRGOTT - Chargé de Mission. Les services de l'Agence Régionale de Santé étaient représentés par M. Frédéric CHARLES – Directeur Adjoint des Soins de Proximité et Mme le Dr Catherine GUYOT – Médecin référent radicalisation. Enfin, Mme Christine KUHN représentait la Protection Judiciaire de la Jeunesse et Mme Gaëlle PAUPE représentait l'Association Nationale des MDA.

Après les expressions de chacun, une présentation de la Maison des Ados de Strasbourg et des missions confiées au réseauVIRAGE, la parole a pu être donnée aux représentants des Maisons des Ados afin qu'ils puissent exprimer leurs observations et leurs attentes. Dans les grandes lignes, les Maisons des Ados ont pu faire part :

- **D'implications variées** dans les dispositifs construits au sein de leurs départements
- **De quelques situations** individuelles accompagnées
- **De leurs besoins** de formations et de partages d'expériences
- **De certains manques** de moyens pour couvrir l'ensemble des territoires

Le Dr Guillaume CORDUAN et Mme Gaëlle PAUPE ont pu clore la réunion par des propos informatifs sur la problématique d'une part, et sur l'implication de l'ANMDA d'autre part dans des groupes de travail nationaux. Tous se sont accordés sur la perspective de se revoir dans chacun des départements afin d'affiner ensemble des éléments de compréhension et de perspectives régionales.

## RECOMMANDATION DE L'ORS

**ADAPTER UNE INTERVENTION ET UN ACCOMPAGNEMENT DANS LES DÉPARTEMENTS SELON LEURS PARTICULARITÉS INTRA-LOCALES**

La problématique de la radicalisation a été différemment réfléchi et investie dans les départements (partenaires et Maisons des Ados existants et identifiés sur la problématique, réseau constitué, nombre de cas signalés et traités en cellule préfectorale, nombre de

situations accompagnées...). Toutefois, chaque Maison des Ados a affirmé le souhait de s'impliquer sur les situations de radicalisation qui seraient repérées via le réseauVIRAGE et qui relèveraient de son territoire. Toutes se sont déclarées compétentes sur le sujet pour identifier, évaluer, réorienter, voire accompagner ces situations. Il s'agira donc pour le réseauVIRAGE de se positionner en soutien à l'accompagnement de situations selon les particularités de certains territoires (aspects liés à la problématique, au lieu géographique, au type d'actions à envisager...) et en lien avec les professionnels des Maisons des Ados du département concerné, voire de leurs partenaires.

## UN DIAGNOSTIC, POURQUOI ET COMMENT ?

**ARTICLE** de Marie ANSELM, chargée de mission  
à l'Observatoire Régional de Santé

La nécessité d'un diagnostic territorial a émergé dès la phase de réflexion portant sur la création d'une plateforme régionale, et sur ses enjeux. La manière dont s'est construite la réponse à la problématique des radicalisations dans le Bas-Rhin, repose en effet sur différents points : sur les situations individuelles identifiées et accompagnées, sur la structuration des partenaires, sur la place de la Maison des Ados... Pour construire une réponse utile en chaque point de la grande région, les Maisons des Ados sont des partenaires essentiels, en tant qu'acteurs opérationnels de terrain et de réseau.

### UN DIAGNOSTIC DONC...

...pour connaître le Grand Est, cerner les spécificités infrarégionales, rencontrer les acteurs chez eux et construire une communauté d'intérêts. Mais aussi et surtout, pour présenter la construction du réseauVIRAGE. L'objectif principal du diagnostic consistait : à analyser la situation à l'échelle du Grand Est en matière de lutte contre les radicalisations, à identifier les besoins et les attentes sur le territoire, pour programmer les actions du réseauVIRAGE. Pour conduire cette démarche de diagnostic, l'équipe du réseau VIRAGE a souhaité être accompagnée par l'Observatoire régional de la santé (ORS) Grand Est. Au cours du premier semestre 2017, l'équipe est donc partie à la rencontre des Maisons des Ados et de leurs partenaires. Les premiers échanges ont porté sur le mode de fonctionnement habituel de chaque Maison des Ados, sur la problématique des radicalisations au sein de chacun de leur territoire, et sur l'intérêt ou non de développer pour le réseauVIRAGE les missions présentées en matière de prévention, d'accompagnement et de formation.

### UN DIAGNOSTIC POUR QUEL RÉSULTAT ?

Le diagnostic a permis de confirmer :

- **Les structurations** et les moyens différents accordés à chaque Maison des Ados
- **L'intérêt unanime** pour la problématique des radicalisations
- **Les missions** portées par le réseauVIRAGE (avec la nécessité de s'adapter aux territoires)
- **Les opportunités** à investir (comme l'animation territoriale) et des missions complétées (comme le soutien aux actions de prévention primaire)
- Mais aussi est surtout **la conviction** que toutes les Maisons des Ados ont un rôle à jouer

### QUELLE FORME ?

Situations internationale et nationale, attentats, cadre politique, réflexion des groupes de travail de professionnels du terrain et des scientifiques, actions dans chaque territoire... La radicalisation est un sujet complexe et actuel qui implique une réflexion, un mouvement et une alimentation réciproque. Le diagnostic conduit au cours de l'année 2017 est déjà obsolète dans les résultats présentés. Mais il n'est pas une fin en soi et permet de poser un point de départ. Il doit permettre de mesurer le chemin parcouru au niveau régional et les réponses individuelles données. Ce qu'on retient, ce sont 12 recommandations\* pour faire évoluer l'action du réseauVIRAGE, structurées autour de quatre questions : quels acteurs? quelles activités? quels contenus? quelle visibilité? Ces recommandations ont aidé à la formulation de l'arbre des objectifs du réseauVIRAGE : quels sont les objectifs poursuivis par le réseau? Quelle ligne de conduite se donne-t-on?

(\*) **Retrouvez** les 12 recommandations établies par l'ORS Grand Est, au détour des articles de ce rapport d'activité.



Retrouvez la synthèse du diagnostic sur le site internet du réseauVIRAGE : [www.reseauvirage.eu](http://www.reseauvirage.eu)

## S'ENRICHIR D'EXPÉRIENCES (INTER)NATIONALES POUR FAIRE RESSOURCE

**L'ÉQUIPE DU RÉSEAU VIRAGE SE FORME  
EN PERMANENCE AUX CÔTÉS DES  
CHERCHEURS ET PRATICIENS (INTER)  
NATIONAUX ET EUROPÉENS.**

## COLLOQUE INTERNATIONAL G20 - BERLIN

**ARTICLE** de Guillaume CORDUAN,  
pédopsychiatre et médecin référent  
du réseauVIRAGE

En décembre 2017, le réseauVIRAGE était invité à participer à un colloque international organisé à Berlin dans le cadre du G20 et intitulé : «Preventing radicalisation. Towards resilient societies\*». Le Dr Guillaume CORDUAN, médecin référent du réseau VIRAGE a ainsi eu l'opportunité de présenter la plateforme ressource Grand Est. L'implication originale d'une Agence Régionale de Santé dans la prévention des radicalisations fut soulignée par de nombreux participants. Les propos du Dr Guillaume CORDUAN sur la place du soin et du travail social dans la prévention des radicalisations, sont entrés en écho avec ceux d'orateurs internationaux tels que la Pr Michaela KÖTTIG, Professeure de communication et de gestion de conflits à l'Université de Frankfurt et Présidente de l'association scientifique du travail social en Allemagne. Elle insistait sur la nécessaire non subordination de la prévention aux logiques de sécurité et de justice.

**UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR :**



G20 GERMANY 2017

Ce colloque fut par ailleurs l'occasion de rencontres et d'échanges riches et variés qui ont permis notamment l'invitation du Dr Guillaume CORDUAN aux journées nationales des binômes PLAT à l'École nationale de l'administration pénitentiaire qui se déroulera en janvier 2018. Parmi les actions pertinentes présentées lors de ce colloque, le réseauVIRAGE fut particulièrement attentif au programme de prévention primaire « If I was wrong ? » proposé par le Centre de Prévention de la Radicalisation Menant à la Violence situé au Québec. Depuis, le réseau VIRAGE s'approprie cet outil pour des actions intitulées « Et si j'avais tort » qui se déploieront plus largement en 2018.

(\*) **Traduction** : "Prévenir la radicalisation.  
Vers des sociétés résilientes"

## RECOMMANDATION DE L'ORS

### **S'ENGAGER DANS UNE DÉMARCHE DE VEILLE MÉDIATIQUE ET SCIENTIFIQUE CONTINUE**

La complexité du sujet et son actualité produisent des «bruits» de nature différente (médiatique, politique, scientifique) qu'il convient d'analyser. La connaissance acquise par l'activité d'évaluation et d'accompagnement de situations par l'équipe VIRAGE gagne à être confrontée et questionnée par d'autres sources, telles :

- **Une veille** de la littérature sur les différentes facettes du phénomène
- **La rencontre d'équipes** portant des expérimentations ou dispositifs de lutte contre la radicalisation
- **La participation** et la contribution à des projets et groupes de réflexion...

Ces éléments sont l'objet de nombreuses réunions pour discuter et restituer à l'ensemble des membres du réseauVIRAGE les apports et contributions extérieures. Cette veille est essentielle pour se positionner comme «ressource» au sein du territoire.

## IL ÉTAIT UNE FOIS L'HISTOIRE D'UNE HISTOIRE SANS FIN

**ARTICLE** de Yazida SLAMANI, référente  
en Histoire des religions

**RETOUR SUR** LE COLLOQUE INTERNATIONAL  
À L'INITIATIVE DE L'U.M.R. (UNITÉ MIXTE DE  
RECHERCHE) DU D.R.E.S. (DROIT, RELIGION,  
ENTREPRISE ET SOCIÉTÉ), DE L'UNIVERSITÉ  
DE STRASBOURG ET DU CNRS, DES 27 ET 28  
SEPTEMBRE 2017.

Il s'agissait lors de ces deux journées intitulées «L'organisation du culte musulman en France dans une perspective comparative» de répondre à cette question récurrente qui est celle de : comment organiser le culte musulman en France? Pour ce faire ont été réunis autour de la personne de Monsieur Francis MESNER enseignant-chercheur, spécialiste du droit des religions et responsable du master d'islamologie de l'Université de Strasbourg entre autres, nombre d'éminents professeurs ayant répondu présent à cette invitation. C'est à Jean-Pierre CHEVÈNEMENT qu'il revint l'honneur d'ouvrir ce colloque, fraîchement coiffé de la casquette de président de la Fondation pour l'Islam de France. Il introduit son propos par un rappel des grands principes de la laïcité française avant d'évoquer le long cheminement de l'État au regard de cette question. N'avait-il pas lancé alors qu'il était en charge de l'intérieur en 1999 une grande consultation sur ce sujet? Mais comment un État laïc peut-il s'immiscer sans se renier dans le champ du religieux?



**L'islam fait partie intégrante de  
notre histoire collective.** - Jean  
Pierre CHEVÈNEMENT



**Un chrétien s'autorégule lorsqu'il  
entre dans une église par exemple,  
en Arabie Saoudite le musulman  
est obligé de s'autoréguler en  
permanence du fait de la police  
religieuse.** - Patrick VALDRINI



Deux réponses, l'une incarnée dans la création de la fondation pour l'Islam de France, qui a vocation selon Monsieur CHEVÈNEMENT « d'être une tête de pont entre l'Islam et la République ». Mais sans recul historique seul l'avenir pourra nous le dire. L'autre par la création du Conseil Français du Culte Musulman qui suscite polémique et débat au sein de la communauté. Puis vinrent, les mises en comparaison des fonctionnements des autres cultes présents en Europe, ainsi que celles de la place de l'islam sur le vieux continent et en terre d'Islam.

Se sont donc succédés tout au long de ces journées des exposés brillants portés par des tribuns de hauts vols, des mots, des phrases et que d'énergies pour proposer des recettes, évoquer des problèmes, sortir des bilans et tenter d'extraire la substantifique moelle des expériences, parcours des uns et des autres.

Vint le temps de la table ronde étape finale de ces journées, et le face à face entre représentants de l'État, responsables du culte musulman et public. Après une certaine forme de ping-pong verbal entre les différents protagonistes, un constat : long sera le chemin s'agissant de l'organisation du culte musulman en France. Franck FREGOSI, enseignant et directeur de recherche a peut-être posé la bonne question avec en substance une mise en garde « S'agit-il d'organiser le culte ou de réformer l'Islam » ?

### UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR :

Université  
de Strasbourg



## CONSTRUCTION ET DÉCONSTRUCTION DE L'ENNEMI

**ARTICLE** de Yazida SLAMANI, référente en Histoire des religions

Cette journée faisant partie d'un cycle de conférences organisé par la MISHA et ayant pour thème "La régulation des conflits et sorties de la violence". Extraits de propos de deux intervenants :

**RETOUR SUR LA JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR L'AAMES, DOXTRA ET L'INSTITUT DE POLÉMOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG ORGANISÉE LE 28 NOVEMBRE 2017 À STRASBOURG.**

"

*Premier présumé nous avons des ennemis. Dans le christianisme, on doit aimer ses ennemis. Deuxième présumé, l'ennemi est construit par la nécessité sociale. Troisième présumé l'ennemi peut être déconstruit. Exemple des Allemands en Alsace : l'ennemi d'hier déconstruit alors qu'aujourd'hui ce sont des amis. La déconstruction n'est pas destruction. L'animalisation de l'autre, la diabolisation de l'autre ainsi que le statut de*

*l'infra humain (serpents, rats, cafards), conduisent au spécisme. Celui-ci est plus grave que le racisme car il exclut l'homme du genre humain. Les pistes pour avancer sont : la confiance comme garde-fou contre la peur au moyen de l'interconnaissance, la confrontation des mémoires c'est-à-dire que regarder ensemble le passé implique d'être d'accord sur notre désaccord (exemple des historiens binationaux qui rédigent ensemble l'histoire). - Frédéric ROGNON, professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg*

"

.....

"

*Ami/ennemi, un couple notionnel asymétrique. La notion d'essentialisation signifie : réduire un individu, une entité, à une seule de ses dimensions. Une expression étrange que celle d'ennemi naturel. La notion d'ennemi relève du politique, un ennemi ne peut pas être naturel car institué, déclaré. Un particulier n'a pas d'ennemi mais plutôt un adversaire, des concurrents, des rivaux. L'ennemi n'est pas non plus l'antonyme exact d'ami. Quel est le contraire de l'ennemi ? L'allié, l'allié*

*est l'autre. Confère Claude Lévi-Strauss, l'ennemi existe là où il n'y a pas d'alliance, pas d'échanges de femme, pas de fêtes, ... La tentation de déshumaniser des non alliés, implique que l'ennemi se retrouve naturalisé donc une obligation de le haïr. L'ennemi est une figure politiquement instituée que nous ne devons absolument pas naturaliser, car sinon il y a bestialisation de l'autre. Pour nous reconnaître « comme même » nous avons besoin d'instituer l'autre « comme le pas comme nous - Yann MARTIN, philosophe, inspecteur régional de philosophie*

"

UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR :



## JOURNÉE DU C.R.A.V.S ALSACE - COLMAR

**ARTICLE** de Benjamin BONASSI, psychologue  
et Emmanuelle SAGEZ, assistante sociale

### **SYNTHÈSE DES POINTS CLÉS ÉVOQUÉS..**

Le CRAVS habituellement mandaté pour traiter des questions liées aux violences sexuelles et pour accompagner leurs auteurs, propose d'étendre la réflexion au phénomène de « radicalisation ». Si les modalités d'expression du passage à l'acte changent, il y a bien dans les deux cas – violence sexuelle / violence terroriste – une tentative d'annulation de l'altérité. La violence sexuelle n'apparaît pas différente de la violence « totale » (terroriste). Le terrorisme ne serait donc qu'une modalité d'expression du passage à l'acte violent. La violence reste un concept à définir. Fondamentale, elle habite chaque humain, mais chacun l'exprime selon différentes modalités et tonalités. Elle est également à distinguer de l'agressivité, dans la mesure où celle-ci s'adresse à l'autre.

À l'été 2017, au travers d'une demande politique forte, les psychiatres sont appelés à se mobiliser pour déceler, comprendre, prévenir et prendre en charge les phénomènes de radicalisation. Appelée à la rescousse d'une société terrorisée par les attentats récents, la psychiatrie peut-elle prédire les passages à l'acte violent? Existerait-il des traits communs aux terroristes passant à l'acte? Sommes-nous en mesure d'établir un tableau clinique permettant de décrire la personnalité d'un terroriste, et donc de prédire leurs agissements? le Dr Sylvain LEMOINE nous questionne : un terroriste est-il à considérer comme « fou »?



**Radicalisation et extrémisme menant à la violence - de la violence fondamentale à la violence totale : outils de compréhension et contre-discours.**



Le concept de personnalité criminelle peut-il éclairer les processus de radicalisation conduisant à des actes violents ou de terrorisme ? Ces questionnements de fond peuvent être autant d'opportunités cliniques de penser la psychopathologie du passage à l'acte, mais nous repérons qu'ils servent également d'écran, pour tenir à distance de la pensée et de soi cet individu « sans limites » - le terroriste - recherchant la mort de l'autre, désintéressé de sa propre survie. Nos adolescents signalés et désignés comme « radicalisés » seraient-ils mus par ces mêmes désirs qui animent les terroristes ou les criminels ?

Les différentes interventions soulignent certains points cliniques et positionnements éthiques fondamentaux :

- Il n'existe pas de personnalité terroriste ou nazie, mais des niveaux d'interventions de facteurs psychologiques.
- La place de l'adulte, de la société, du milieu ambiant des adolescents est importante dans l'activation et l'aggravation des processus de passage à l'acte. Nous avons un rôle à jouer.
- Prévoir un acte participe d'une demande impossible. Prévenir/prédire l'avenir est une gageure.
- Même dans les situations extrêmes, les négociateurs du RAID s'adressent au sujet (son vécu, ses émotions) et à la petite parcelle de personnalité encore ancrée dans le réel.

Le point de vigilance auquel nous devons rester attentifs se situerait autour de la parole des sujets, lorsque celle-ci se désincarne et se transforme en « discours » : la disparition de sa propre parole au profit de l'adhésion à un discours. Pour Hannah Arendt, le mal devient extrême lorsqu'il passe un pacte avec l'absence de la pensée et avec la servilité.

**UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR :**



**INTERVENANTS :**

- ➔ Dr Jean-George ROHMER, psychiatre
- ➔ Dr Drifa WIRRMANN, psychiatre
- ➔ Dr Sylvain LEMOINE, psychiatres
- ➔ Martine POREE DU BREIL, psychologue
- ➔ René MONAMI, psychologue
- ➔ Gérard CARRION, négociateur du RAID

## RENCONTRE AVEC L'INSTITUT JEAN BERGERET - LYON

**ARTICLE** de Yazida SLAMANI, référente  
en Histoire des religions

L'un des postulats de l'équipe VIRAGE dans sa genèse était d'aller à la rencontre de collègues travaillant tout comme nous sur le champ de la prévention des radicalisations. Le rendez-vous a donc été pris le 12 juin 2017 avec le Dispositif d'Appui et de Prévention de la Radication (DAPR) créé en 2015, à l'Institut Jean Bergeret à Lyon. Pour mémoire, cet institut est spécialisé dans le champ de la prévention des conduites à risque et de la promotion de la santé mentale tant auprès du public que des professionnels.

La partie de l'équipe qui nous accueille introduit son propos en nous faisant un topo sur les forces vives qui composent le staff ; il s'agit de neuf professionnels à temps partiels, dont une coordinatrice sociologue de formation, deux assistantes sociale, trois psychologues dont un psychologue informaticien (à l'initiative d'une plateforme numérique interactive à destination des professionnels), un psychiatre addictologue et deux aumôniers musulmans (une femme et un homme). Sur le fond et la forme des pratiques, beaucoup de similitudes entre nous : des prises en charge des jeunes et des familles, un soutien aux professionnels... mais, un financement préfectoral. Il en résulte que les usagers du DAPR sont uniquement adressés par la Préfecture, donc «repérés» par les services de sécurité.

.....

### **FOCUS SUR L'ORGANISATION D'UN SÉJOUR DE RUPTURE INTITULÉ « PARCOURS CITOYENS JEUNES » PORTÉ PAR LE DISPOSITIF D'APPUI À LA PRÉVENTION DE LA RADICALISATION :**

En contrepoint des velléités de départ en Syrie de certains jeunes, ce séjour avait pour objectif de confronter les jeunes à la réalité d'un projet de voyage (séparation, contrôles d'identité à la frontière, barrière de la langue, ...) et la réalité d'un objectif humanitaire. Une réelle réussite !

### **UNE RENCONTRE AVEC :**



## JEUNESSE, IDENTITES ET FAITS RELIGIEUX - ROUBAIX

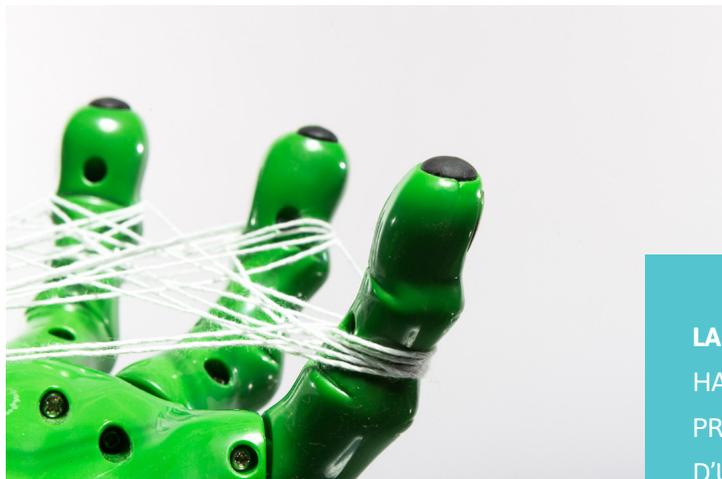
**ARTICLE** de Rabhia SENOUCI,  
assistante sociale

L'École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse a organisé à Roubaix, en partenariat avec l'Institut Européen en Sciences des Religions les 10 et 11 octobre 2017 des journées d'étude sur le thème «Jeunesse, identités et faits religieux». Les professionnels du champ socio-éducatif se voient aujourd'hui de plus en plus confrontés à la question du religieux. Transmission familiale, voire culturelle, ou choix intime et personnel de l'adolescent? Comment faire la différence entre une démarche consciente et la menace d'une emprise d'un groupe radical? Les professionnels peuvent-ils/doivent-ils utiliser le champ religieux comme levier de désistance? de résilience? Autant de questions auxquelles il n'existe pas de réponse type. Cependant, les professionnels de terrain et les chercheurs invités nous ont proposés des clés de compréhension sur des notions telles que l'engagement des jeunes, la conversion et ses différents niveaux ou le fait religieux. La place du fait religieux et son recours dans le travail social et la justice ont également été abordés. Enfin, les journées se sont clôturées par un partage d'expériences et la présentation d'action de prévention.

## AUTRES FORMATIONS SUIVIES PAR LE RÉSEAU VIRAGE

- Congrès annuel international de l'ICSA - BORDEAUX
- Journées d'études jeunesse, identités et faits religieux - ROUBAIX
- Prévention Radicalisation Échange pratique - PARIS
- Séminaire d'échanges inter-réseaux - PARIS
- Séminaire départemental (prévention) - SOISSONS
- Colloque R.A.N. - AMSTERDAM
- Formation organisée par Thémis - COLMAR
- Colloque et séminaire de travail CAPRI - BORDEAUX/TOULOUSE
- Formation de la Ligue Française pour la Santé Mentale - PARIS
- Colloque EPE METZ - METZ
- Séminaire de prévention radicalisation - PARIS
- Formation Promeneurs du Net - NANCY
- Rencontre avec le Dr Cécile ROUSSEAU (QUÉBEC) - STRASBOURG
- Accueil de Zohra HARRACH NDIAY ADSEA 93 - STRASBOURG





## LES RADICALISATIONS VIOLENTES, C'EST QUOI ?

**ARTICLE** de Guillaume CORDUAN, pédopsychiatre et médecin référent du réseau VIRAGE

Différents modèles explicatifs ont été exposés ces dernières années, mettant en avant des déterminants tantôt psychologiques tantôt sociologiques selon des logiques processuelles ou davantage structurelles. Les approches interactionnelles, quant à elles - utilisées dans les addictions - permettent de rendre compte de la rencontre entre des vulnérabilités individuelles et un produit, ici une doctrine prônant la violence, et ce dans un contexte politique, sociologique et groupal, dont familial, particulier. Cette rencontre est la plus souvent active et évolue dans une dynamique de

**LA RADICALISATION VIOLENTE EST HABITUELLEMENT DÉFINIE COMME : « LE PROCESSUS GRADUEL DANS LEQUEL L'ADOPTION D'UN SYSTÈME DE CROYANCES EXTRÊMES PRÉPARE LE TERRAIN À UNE POSSIBLE ACTION VIOLENTE ». CETTE DÉFINITION NOUS CONDUIT NÉCESSAIREMENT À SPÉCIFIER CE QU'ON ENTEND PAR « VIOLENCE ».**

recherche d'apaisement. Le psychanalyste René KAËS, dans son travail sur l'idéologie, montre comment le rapport à la violence porté par l'idéologie se joue sur plusieurs niveaux : le corps, la pensée, le Soi et l'autre. Cet aspect complexifie les définitions de la radicalisation habituellement utilisées ; car de quelle violence parle-t-on alors ? Est-ce uniquement la violence terroriste ? La violence pour l'avènement de l'idéologie, mais sous quelle forme ? Est-ce une violence guidée par la haine de l'autre, avec pour seul objectif la destruction de « l'impur » ? Une violence contre soi-même, contre des parties intolérables, impures en soi ?

### LA SITUATION DE D., ILLUSTRE LES 4 DIFFÉRENTES FORMES DE VIOLENCE :

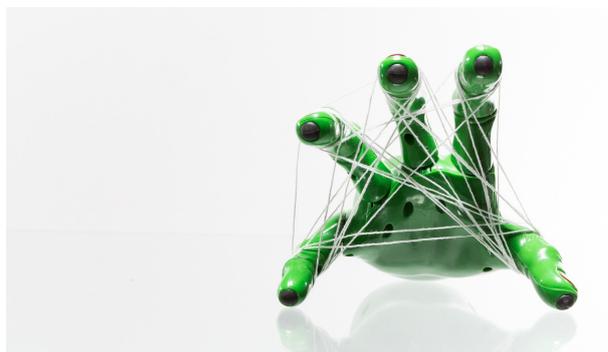
- **Sur son corps** par la lutte contre toute pulsionnalité sexuelle et par l'incapacité d'élaboration psychique de tout émoi corporel, jusqu'à fuir tout contact même visuel avec les femmes - hormis sa mère. Il développe également des obsessions sur les aspects de virilité de son corps : s'infligeant des séances de musculation intensives et avalant des « compléments hormonaux » pour faire pousser sa barbe.
- **Sa pensée** soumise aux exigences de cohérence totale que l'incommensurabilité de son idéologie salafiste requiert, générant un sentiment de culpabilité régulier, nécessitant toujours plus de besoin de rédemption.
- **Sur son soi**, soumis à la violence de l'identification complète aux salafs, faisant disparaître toute subjectivité de son discours devenu litanie de Hadits sans possibilité de dialogue.

## LES RADICALISATIONS VIOLENTES , C'EST QUOI ?

**ARTICLE** de Guillaume CORDUAN,  
pédopsychiatre et médecin référent  
du réseauVIRAGE

**LA SITUATION DE D., ILLUSTRE LES 4 DIFFÉRENTES  
FORMES DE VIOLENCE :**

→ **Sur l'autre**, sur lequel est projetée la responsabilité même de la violence de par son statut de persécuteur. Cet autre, impur, persécuteur, qui menace la cohésion du groupe, de l'idéologie, est chez D. principalement l'homosexuel dont il légitime le meurtre, bien avant le «mécéant». Derrière l'apparat religieux de la justification intellectualisée d'un tel propos, nous pouvons entendre les mécanismes projectifs à l'œuvre. Ainsi, le jeune homme nous livre une de ses principales sources de culpabilité, se remémorant le visionnage à 14 ans d'une vidéo pornographique avec son cousin et la découverte de la masturbation à cette occasion ; probable moment d'émoi homosexuel qu'il fut incapable de tolérer.



Le déploiement de la notion de violence nous oblige à en questionner les racines tant dans les dynamiques familiales propres à chaque situation, que dans la société de façon générale. Le professionnel est nécessairement confronté au vécu contre-transférentiel généré par l'expression violente. De plus, pris en tant que citoyen dans le socius politique et médiatique, il risque de rester centré sur le danger de la violence terroriste dite aveugle, celle qui pourrait le toucher, ou toucher ses proches. La prise de conscience de cet aspect doit lui permettre de s'en dégager afin d'observer et d'écouter la diversité d'expression de la violence, tant dans l'accompagnement que dans l'évaluation régulière du danger.

## RECOMMANDATION DE L'ORS

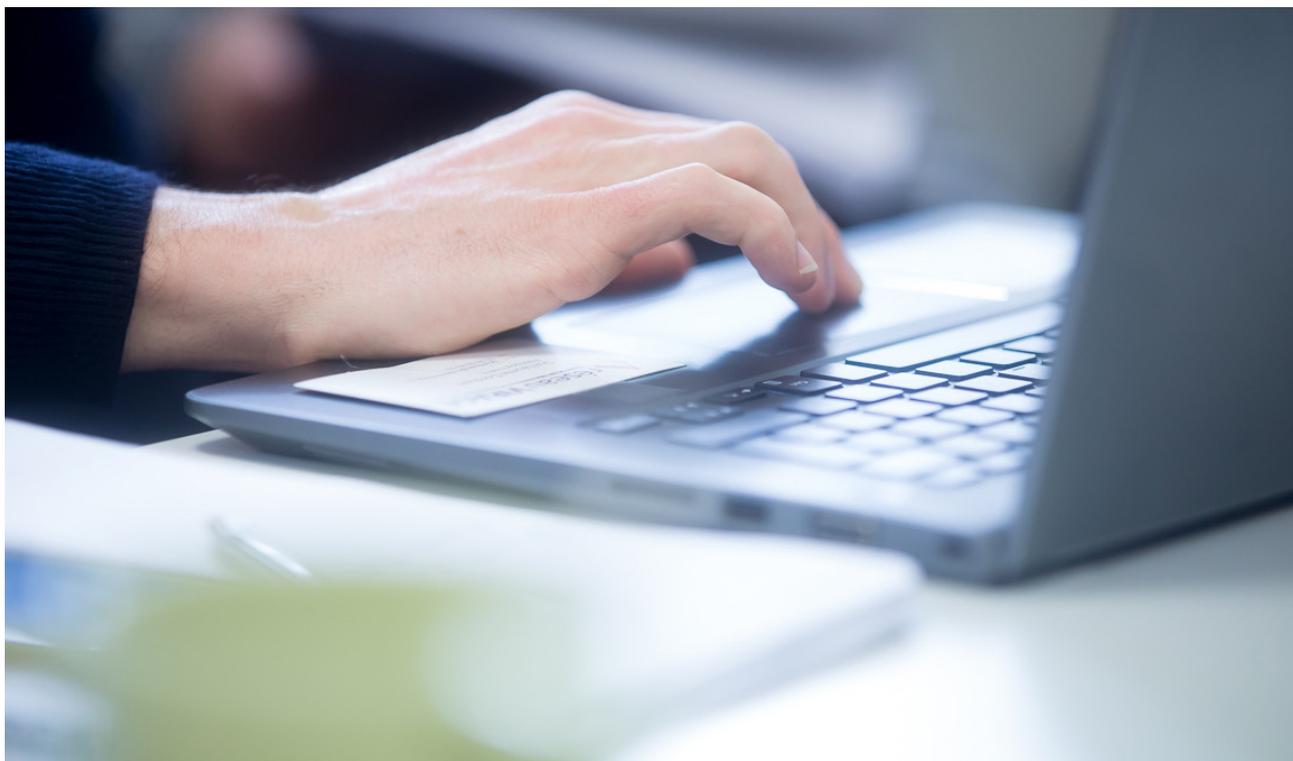
### ASSEOIR L'OFFRE VIRAGE SUR UNE ACCEPTION EXPLICITE ET EXPLIQUÉE DES RADICALISATIONS

Les termes employés pour définir et circonscrire le phénomène - parler de la/les radicalisations, la radicalisation violente, les champs de la radicalisation -, ont peu été discutés au cours des échanges avec les équipes des Maisons des Ados ; néanmoins, les enjeux liés à ces définitions apparaissent au détour des discussions portant sur :

- **L'intérêt d'une définition large**, qui ne se limiterait pas à la radicalisation religieuse voire djihadiste,
- Les éléments d'**évaluation** des situations,

- **La difficulté d'accompagner** des situations qui ont trop rapidement été étiquetées « radicalisation » en raison des pressions liées à l'actualité,
- Les besoins de **formation**,
- L'intérêt de missions de **la plateforme réseauVIRAGE** (plateforme téléphonique régionale, coordination des promeneurs du net incluant la dimension radicalisation)...

Il convient donc de poser les termes et théories sur lesquels le réseauVIRAGE entend s'appuyer pour développer sa posture, engager son action et se situer dans le champ de la santé (santé mentale, estime de soi).



## ANALYSE D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE, ENJEU D'UN PHÉNOMÈNE

**ARTICLE** de Bruno MICHON, sociologue et chercheur à l'ESEIS

La notion de radicalisation est aujourd'hui d'autant plus utilisée qu'elle ne correspond à aucune définition cristallisée et admise par tous. La plasticité du terme favorise alors sa diffusion massive dans de nombreux secteurs de l'espace social. Sans prétendre à une revue exhaustive de ses multiples usages, on peut remarquer que la notion de radicalisation est utilisée à la fois pour désigner l'usage de la violence à des fins idéologiques ou religieuses, l'endossement de discours jugés extrémistes ou allant à l'encontre de certaines valeurs (laïcité, égalité hommes-femmes), un changement brutal de comportement ou d'attitude (modification soudaine des habitudes alimentaires ou vestimentaires, par exemple) et bien sûr une politique publique chargée de lutter contre elle et de la prévenir. Face à cette configuration complexe, il nous semble important de distinguer la politique publique et le concept en lui-même.

### DE LA POLITIQUE PUBLIQUE...

La politique publique française de lutte et de prévention de la radicalisation constitue un prolongement de la logique préventive marquant l'antiterrorisme français depuis les années 1980 : on passe progressivement d'une justice d'exception principalement répressive où l'on juge et on punit les crimes politiques a posteriori ; à un antiterrorisme cherchant à neutraliser par des mesures administratives les personnes préparant un acte terroriste (CODACCIONI, 2015). Depuis 2014, et à la suite des politiques du même types initiés depuis les années 2000 par certains États européens comme le Pays-Bas et le Royaume-Uni, la lutte contre le terrorisme intègre la nouvelle terminologie de la prévention de la radicalisation. Il s'agit alors de ne plus se limiter à la détection et à la prévention des actes de terrorisme, mais bien d'intervenir dans les processus par lesquels certains individus deviennent des terroristes (RAGAZZI, 2014).



Pour en savoir plus : [www.esais-fris.eu/](http://www.esais-fris.eu/)

## ANALYSE D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE, EN JEUD'UN PHÉNOMÈNE

**ARTICLE** de Bruno MICHON, sociologue et chercheur à l'ESEIS

Cette inflexion traduit un changement, ou plutôt une extension des acteurs impliqués dans la lutte contre le terrorisme, puisque les domaines de la santé mentale, du suivi psychologique, de l'éducation sont désormais associés à la lutte contre le terrorisme par le biais de la lutte contre la radicalisation. Travailleurs sociaux, éducateurs, enseignants, psychologues, employés des services publics... mais aussi populations considérées comme « à risque » se retrouvent aujourd'hui impliqués dans ce type de politique. Cette politique publique se déploie sur trois niveaux : la prévention, la détection et le traitement.

Le premier document organisant cette politique publique est une instruction du ministère de l'intérieur datant du 29 avril 2014 dont on peut retenir trois éléments clés :

- La préfecture est tête de file en matière de détection et d'accompagnement
- Une cellule départementale de suivi de la radicalisation et d'accompagnement des familles est chargée de mettre en œuvre cette politique publique
- Le centre national d'assistance et de prévention de la radicalisation (le numéro vert coordonné par l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste) est mis en place pour recueillir les signalements

## RECOMMANDATION DE L'ORS

### **PROMOUVOIR UNE APPROCHE DE SANTÉ PARMIDI'AUTRES TYPES DE PRISE EN CHARGE DES SITUATIONS DE RADICALISATION**

Le réseau VIRAGE doit veiller à être identifié par les référents des différents services déconcentrés de l'État et services spécialisés pour la prise en charge (cf. cir. Circulaire N°5858-SG du 13 mai 2016 relative à la prévention de la radicalisation) pour les missions et la vision portées. Ainsi, le réseau VIRAGE pourra affirmer l'intérêt d'une prévention (primaire, secondaire, tertiaire) en santé, complémentaire à l'approche sécuritaire. Son objectif étant d'apporter une aide et un accompagnement adaptés aux besoins et potentiels des personnes, dans un objectif d'autonomie, de bien-être et de santé. Plusieurs Maisons des Ados ont évoqué leurs questionnements relatifs aux relations et au positionnement à tenir avec les différents services de l'État, ainsi qu'aux enjeux du secret professionnel et de l'information partagée.

De très nombreuses circulaires viennent compléter ce premier document. Chacune d'entre elles venant orienter l'application de la politique publique dans les différents services de l'État et dans les collectivités territoriales. Les piliers restant néanmoins : la décentralisation et le pilotage administratif. Concrètement, chaque préfecture a mis en place une « cellule de suivi » dont la circulaire du 19 février 2015 détermine la composition. Selon le CIPDR, en juillet 2017, les 101 cellules départementales ont suivi 2600 jeunes et 800 familles.

Cette politique publique s'appuie donc sur les ressources propres à chaque territoire pour déployer l'arsenal de mesures décidé au niveau national. Le manque de moyen et de compétence propre aux préfectures nécessite la délégation d'une partie de la politique publique à des ressources locales, parapubliques et privées.

## ANALYSE D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE, ENJEU D'UN PHÉNOMÈNE

**ARTICLE** de Bruno MICHON, sociologue et chercheur à l'ESEIS

### ... A LA DESCRIPTION DU PHÉNOMÈNE

Il n'existe pas de définition de la radicalisation faisant consensus chez les sociologues. Des chercheurs voient en elle un véritable concept scientifique alors que d'autres la considèrent comme une simple notion, la reléguant à son usage politique (BRIE, RAMBOURG, 2015). À titre provisoire, on peut toutefois reprendre la définition de la radicalisation de Fährad KHOSROKAVAR adoptée par le ministère de l'intérieur et structurant la politique publique française. Pour ce sociologue, la radicalisation constitue :

Trois éléments sont ici essentiels :

- La radicalisation est **un processus** au cœur duquel un individu évolue
- La radicalisation s'inscrit dans une **idéologie extrémiste** proposant un contenu politique
- La radicalisation implique **une acceptation** du recours à la violence



**Le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel. - KHOSROKAVAR**



Pour certains sociologues cette définition est insatisfaisante car elle propose une conception globale d'un phénomène pouvant se manifester de manière extrêmement diverse chez chaque individu. De même l'idée de processus permet d'englober un spectre très large de comportement et de croyance aboutissant à une définition extensive de la radicalisation. Un jeune ayant refusé de faire une minute de silence suite à un attentat se trouve qualifié du même terme que l'individu ayant commis ce même attentat. Francesco RAGAZZI critique ainsi l'évolution de la prévention de la radicalisation vers un « multiculturalisme policier ». Pour ce politiste, en ne cherchant plus uniquement à empêcher la commission d'attentat mais en intervenant dans le processus préalable dans lequel l'individu s'inscrit avant de commettre l'attentat, l'antiterrorisme change de nature. L'auteur définit le multiculturalisme policier comme « la reconnaissance et la gestion de la diversité dans une perspective de sécurité » (RAGAZZI).



## ANALYSE D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE, ENJEU D'UN PHÉNOMÈNE

**ARTICLE** de Bruno MICHON, sociologue et chercheur à l'ESEIS

Afin d'illustrer les apports théoriques utilisés au sein du réseau VIRAGE, nous proposons de nous appuyer sur une étude de cas anonymisée vécue par les professionnels de l'équipe :



**“ Nina, 17 ans, est adressée par le pédopsychiatre de sa sœur, qui la suit pour un trouble du déficit de l'attention. La famille est musulmane pratiquante. Nina est la troisième de cinq enfants. Les parents se sont confiés au praticien sur leurs inquiétudes depuis qu'ils ont découvert que leur fille suivait un islam rigoriste. Ces inquiétudes se sont renforcées lorsqu'un homme a appelé le père pour demander la main de sa fille.**

**Le père s'est opposé vigoureusement, menaçant son interlocuteur de porter plainte. Ce dernier l'a alors menacé de le tuer. Fortement inquiets, les parents se sentent démunis. Accueillis dans une Maison des Ados, ils expliquent qu'ils interdisent désormais à leur fille de sortir et de fréquenter ses nouvelles « amies » du lycée qui sont voilées et qui, selon eux, ont une mauvaise influence sur elle. Nina s'oppose à ces décisions et à la description parentale de la situation.**

”

À partir de cette étude de cas, il nous est possible de reprendre les trois éléments de la définition de Fährad KHOSROKAVAR :

→ **Un processus progressif** : pour que la radicalisation ait lieu il faut la rencontre entre une offre de radicalisation et un terreau favorable. Quentin WIKTOROWICZ développe un modèle de compréhension de l'engagement dans des mouvements extrémistes suite à sa recherche sur le groupe AL-Mouhadjiroun en Grande Bretagne. Son modèle souligne l'importance des groupes dans le processus de radicalisation et la mobilisation. D'une simple ouverture cognitive par laquelle l'individu devient plus réceptif à de nouvelles idées et visions du monde, la seconde étape du processus est celle de l'alignement des cadres, durant laquelle l'individu adopte et adepte le nouveau cadre d'interprétation et le partage.

**“ Dans le cas de Nina, l'Islam constitue la référence familiale. L'attrait de l'Islam ne constitue donc pas un attrait pour une religion exotique mais se situe bien dans le cadre quotidien. Toutefois entre le cadre religieux des parents et celui proposé par le groupe de pairs, une forte opposition existe. Cette opposition se traduira par une critique des pratiques familiales, pas assez rigoristes selon la jeune fille. Cette confrontation témoigne de l'alignement du cadre religieux de Nina avec celui du cadre religieux fondamentaliste du groupe de pairs.**

”

## ANALYSE D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE, EN JEU D'UN PHÉNOMÈNE

**ARTICLE** de Bruno MICHON, sociologue et chercheur à l'ESEIS

La dernière phase, celle de la socialisation et de l'engagement permet à l'individu de créer un sentiment de solidarité et une certaine forme de cohésion identitaire avec un groupe dont il partage les valeurs.



” *Dans le cas de Nina, la socialisation se déroule à la fois par le biais des réseaux sociaux et par le biais du groupe de pairs. En effet, tombée amoureuse d'un djihadiste éloigné, son seul moyen de communication avec lui nécessite l'usage des réseaux sociaux.*

→ **Une idéologie extrémiste partagée dans un groupe :** La question du rôle de l'idéologie est complexe. De trop nombreux discours experts sur la radicalisation proposent une approche «causaliste» de la radicalisation. Une idéologie radicale «tombe» sur un individu impuissant dans une forme de «lavage de cerveau». Les études les plus récentes montrent les limites d'une telle approche et témoigne d'une pluralité de rapport à cette idéologie. Pour certains individus cette idéologie est relativement secondaire dans le processus de radicalisation, pour d'autres au contraire elle occupe une place importante, mais quoi qu'il en soit, l'idéologie est toujours adaptée et interprétée en lien avec la situation personnelle de l'individu. Puisqu'une croyance ne naît pas ex nihilo, elle s'inscrit dans une société particulière ce qui fait qu'être djihadiste saoudien ou être djihadiste français ne s'inscrit pas dans la même dynamique. Gerald BRONNER rappelle qu'une croyance se définit à la fois par un contenu (une idée) et par un rapport à ce contenu (une adhésion plus ou moins forte). Il définit donc la pensée extrême comme une «adhésion radicale (inconditionnelle) à une idée radicale c'est-à-dire idée qui est faiblement transsubjective et sociopathique» (BRONNER). Autrement dit, la croyance elle-même et l'adhésion à celle-ci sont radicales.

*Les services de renseignements trouvent ainsi des échanges continus sur Facebook. Contribuant à maintenir la cohésion idéologique et la croyance fondamentaliste chez la jeune fille qui reste confortée dans cette nouvelle croyance par un groupe d'amies.*

Cette approche à partir des croyances des jeunes radicalisés nous permet tout d'abord d'affirmer que l'extrémisme n'est pas une éclipse des convictions morales. Bien au contraire les jeunes radicalisés ont des convictions très fortes en termes de justice et sont prêts à enfreindre les règles de la morale ordinaire au nom de croyances qui leur sont supérieures.

” *Chez Nina, on retrouve cette incommensurabilité entre valeurs et intérêts sur son rapport à l'école ou à sa relation amoureuse avec un djihadiste. L'attitude normale serait d'éviter la déscolarisation ou d'éviter une relation amoureuse avec un individu incarcéré.*

## ANALYSE D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE, ENJEU D'UN PHÉNOMÈNE

**ARTICLE** de Bruno MICHON, sociologue et chercheur à l'ESEIS

À cette description de la croyance elle-même de nombreux sociologues insistent sur les processus sociaux dans lesquelles celle-ci s'inscrit. Ainsi Fährad KHOSROKAVAR affirme dans un premier temps l'importance du processus de désinstitutionalisation, l'Islam vient combler le vide laissé par les institutions traditionnelles. L'Islam est ainsi compris comme une utopie de salut collectif remplaçant le capitalisme/démocratie libérale ou le communisme (KHOSROKAVAR). Ces mouvements proposent la création d'une communauté imaginaire englobante et servant de famille de substitution. Il la nomme «néo oumma» (l'oumma est la communauté des croyants). Cette communauté permet à l'individu radicalisé de se

construire comme «héros négatif». Négatif car il se construit en contrepoint de l'ensemble des valeurs des sociétés occidentales contemporaines : dans un monde sécularisé, il replace le sacré au cœur de la société ; dans un monde ayant banni la violence comme moyen d'action, il installe la violence comme moyen héroïque de transformer la société ; dans un monde prônant la liberté sexuelle, il la place sous tutelle ; dans un monde promouvant l'autonomie de l'individu il le soumet à une communauté qui le dépasse et qui encadre sa vie quotidienne. Autrement dit : «L'islamisme radical opère une inversion magique qui transforme le mépris de soi en mépris de l'autre» (KHOSROKAVAR).

→ **Une acceptation du recours à la violence** : Ce troisième élément de la définition est à la fois fondamental et extrêmement problématique. En effet, l'acceptation du recours à la violence permet d'exclure du phénomène d'autres types de phénomènes avec lesquels il est souvent confondu. Il s'agit entre autres du fondamentalisme et du «repli communautaire». D'un autre côté, il est extrêmement complexe de définir ce qu'implique cette acceptation de la violence. L'arsenal juridique français permet ainsi de condamner «l'apologie du terrorisme». On voit ici que bien au-delà de la préparation ou de la commission d'actes violents, l'acceptation même de la violence

est réprimée. On peut bien sûr comprendre le souhait des pouvoirs publics, mais on voit aussi la difficulté de juger d'une véritable acceptation de cette violence. Par exemple, dans un article de presse commentant la hausse significative du nombre de délits d'apologie et de provocation au terrorisme depuis 2015, le service statistique ministériel de la sécurité intérieure remarquait que ce type de délit s'accompagnait dans un tiers des cas de délits d'outrages ou de rébellion, dans un cas sur quatre de menaces, chantages et injures, suggérant que ces délits « interviennent dans le cadre d'un conflit interpersonnel ou d'une contestation de l'autorité qui, à une autre période, se seraient peut-être manifestés avec d'autres mots ».

Plus largement, on remarque que les différents éléments considérés comme constitutifs du phénomène de radicalisation (un processus progressif, une idéologie extrême, l'acceptation du recours à la violence) sont loin d'aller toujours de pair : un discours radical n'est pas synonyme d'une croyance ou d'une motivation radicale, qui n'impliquent pas en elles-mêmes le passage à l'action violente. Dans tous les cas, au-delà du caractère controversé et flou de la notion de radicalisation, on peut souligner à la suite du chercheur Xavier CRETTEZ l'importance de penser les phénomènes d'entrée en radicalité et de recours à la violence « en termes de processus, commun à plusieurs expériences de lutte et faisant intervenir des mécanismes multiples d'implication (cognitif, relationnel, de socialisation, psychologique) » et de « mettre en résonance les causes structurelles et les choix individuels » qui construisent ce type de parcours (CRETTEZ).



## LA RADICALISATION , UN NOUVEAU SYMPTÔME ADOLESCENT

**ARTICLE** du Dr Guillaume CORDUAN, pédopsychiatre et du Dr Julie ROLLING, pédopsychiatre / Article paru dans «neuropsychiatrie» de l'enfance et de l'adolescence, 2017

(...) La radicalisation opère selon une logique processuelle, qui est le résultat d'une rencontre entre un parcours individuel et un système de croyances, prônant un idéal justifiant le recours à la violence, pouvant aboutir à un éventuel passage à l'acte violent. La dynamique processuelle de la radicalisation rend compte d'un basculement à un moment de fragilisation psychique, et/ou identitaire, chez des sujets présentant des facteurs de risques. Ce processus peut donc initialement être un moyen d'apaisement d'une souffrance psychique par la quête d'un idéal. Dans cet article, nous aborderons principalement la radicalisation djihadiste, même s'il est important de préciser que d'autres phénomènes radicaux existent et que les mécanismes psychiques activés s'avèrent fortement similaires. (...)

**LA RADICALISATION VIOLENTE PEUT ÊTRE DÉFINIE COMME « L'ADHÉSION PROGRESSIVE À UNE IDÉOLOGIE RADICALE LÉGITIMANT LA VIOLENCE »** - CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE DE MONTRÉAL DEPUIS 2014, LA RADICALISATION AUGMENTE DE FAÇON EXPONENTIELLE AVEC LA DESCRIPTION DE NOUVEAUX PROFILS PARMIS LESQUELS LES ADOLESCENTS CONSTITUENT UNE PART IMPORTANTE : « 72% DES INDIVIDUS SIGNALÉS COMME POTENTIELLEMENT RADICALISÉS ONT ENTRE 12 ET 26 ANS ET 20% SONT DES MINEURS » – U.C.L.A.T JUIN 2016.

(...) La radicalisation est un phénomène complexe, dont la compréhension est éminemment variable en fonction des profils et des trajectoires individuelles. Néanmoins, il existe des lignes de tension communes et repérables, expliquant que des individus présentant des psychopathologies individuelles diverses adhèrent à l'offre de radicalité. Initialement, l'offre des recruteurs joue sur un éventail de représentations allant d'Eros à Thanatos, permettant de recruter aussi bien des jeunes idéalistes que des adolescents en rébellion. Nous savons que le ressort principal, utilisé par les recruteurs, est le sentiment de préjudice, fréquemment retrouvé chez les sujets présentant des vulnérabilités narcissiques, et plus largement chez les adolescents, du fait de la fragilisation narcissique liée aux modifications psychiques à l'adolescence. Les recruteurs s'appuient sur ce sentiment pour user d'un discours paranoïaque de victimisation et de rébellion. (...)

## LA RADICALISATION , UN NOUVEAU SYMPTÔME ADOLESCENT

**ARTICLE** du Dr Guillaume CORDUAN, pédopsychiatre et du Dr Julie ROLLING, pédopsychiatre / Article paru dans «neuropsychiatrie» de l'enfance et de l'adolescence, 2017

**” Hafidda a 17 ans et présente un parcours marqué par de nombreux placement ayant débuté dans l'enfance, ainsi que des antécédents d'agressions sexuelles. Cliniquement, la symptomatologie d'Hafidda est fortement évocatrice d'un trouble de la personnalité de type état limite. Pour la jeune fille, la prise de contact avec les recruteurs djihadistes a débuté par une rencontre amoureuse. À cette période, la relation entre l'adolescente et sa mère était de plus en plus conflictuelle et cristallisée sur le mode du rejet. Dans ce contexte**

**d'exacerbation d'une problématique abandonnique préexistante, l'état clinique de l'adolescente se dégradait, Hafidda présentait un fléchissement thymique contre lequel elle tentait de se défendre avec une multiplication de recours à l'acte et par des mécanismes d'identification projective et d'idéalisation primitive. À ce moment, Hafidda rencontre les recruteurs de DAECH, qui ont habilement su utiliser les mécanismes défensifs de l'adolescence, en lui proposant un profil de fiancé miroir de ses souffrances et prêt à être idéalisé.**

”

(...) Le postulat de base des djihadistes se centre autour du préjudice dont le sujet se dit victime et dont les « impurs » seraient responsables, justifiant un droit de rétorsion et l'utilisation de la violence sur ces derniers. Dans ce contexte, les mécanismes psychiques de clivage et de projection des adolescents vulnérables seront habilement instrumentalisés par les recruteurs. Ainsi, la radicalisation opère par son effet d'apaisement sur des sujets présentant des vulnérabilités psychiques préexistantes, avant de conduire à un état psychopathologique commun, qualifiable de paranoïaque. Dans nos suivis d'adolescents, il apparaît une phase antérieure où les terreaux individuels sont repérables et une deuxième phase où nous avons observé des adolescents présentant un discours stéréotypé, marqué par la persécution, (...). À ce stade l'adhésion totale et le sentiment d'achèvement du sens, associés à une participation thymique de type hypomane, caractéristique de la paranoïa, prédominent. Les éléments de persécution sont fortement sollicités et les tentatives de raisonnement ne font que ricocher sur le blindage paranoïaque, alimentant la méfiance et la dissimulation, et ce d'autant plus que le

vécu persécutif est partagé par le groupe qui auto-alimente cette logique. Dès lors un contre discours sur les valeurs ne pourra pas rivaliser avec le discours idéologique, voire sera renforçateur par un effet boomerang (...)

.....



## LA RADICALISATION , UN NOUVEAU SYMPTÔME ADOLESCENT

**ARTICLE** du Dr Guillaume CORDUAN, pédopsychiatre et du Dr Julie ROLLING, pédopsychiatre / Article paru dans «neuropsychiatrie» de l'enfance et de l'adolescence, 2017

**“ Les parents d’Erkan se séparent lorsqu’il a dix ans. À cette époque, des éléments dépressifs apparaissent chez les différents membres du système familial, alors qu’Erkan se réfugie dans les jeux vidéo violents. À 14 ans, l’adolescent redouble sa 3ème et se retrouve isolé socialement. Deux mois après la rentrée, sa mère est en arrêt maladie. Nous le rencontrons à cette époque, où l’adolescent évoque un projet de départ vers la Syrie. Erkan présente alors des éléments de défenses maniaques. Il est exalté et visionne**

**massivement des vidéos de propagande djihadiste mettant en scène des soldats auxquels il s’identifiera. Après plusieurs entretiens, l’adolescent évoque une vive inquiétude pour sa mère : « j’avais peur qu’elle meure ». L’analyse du parcours d’Erkan et de diverses situations rencontrées nous conduit à postuler que pour certains adolescents, l’adhésion à l’idéologie radicale correspond initialement à un mécanisme de lutte contre un effondrement dépressif, difficilement repérable.**

(...) L’emprunt de ces modalités paranoïaques constitue des dispositifs psychiques défensifs dans lesquels la logique paranoïaque, la thématique et le rapport inconditionnel au discours de préjugé, peuvent opérer comme des défenses psychiques variables en fonction des sujets. En effet, pour certains des adolescents rencontrés, c’est la rigidité du système de pensée paranoïaque, marquée par une conformité absolue entre les idées et les actes, qui est central, tandis que pour d’autres, ce sera la thématique persécutive qui est davantage prise.

(...) La diversité et la complémentarité des modèles explicatifs de la radicalisation, tant psychologiques que sociologiques s’appuyant sur des déterminants structurels ou des logiques processuelles, signent la nécessité de créer davantage de modèles intégratifs. Le repérage des facteurs de vulnérabilités comporte, à notre sens, une évaluation pédopsychiatrique initiale. La diversité des profils psychopathologiques sous-jacents nécessite un accompagnement personnalisé de l’adolescent. Pour ce faire, la prise en charge multidisciplinaire et le travail en réseau sont fondamentaux (Éducation nationale, Protection

Judiciaire de la Jeunesse, Service de Protection de l’Enfance...). Tous les adolescents radicalisés ne nécessitent pas un suivi pédopsychiatrique, mais une évaluation d’orientation, si possible multidisciplinaire, paraît pertinente pour la majorité des situations. En effet, les difficultés psychiques, éducatives, sociales sont fréquemment intriquées. L’aspect préventif confirme également notre rôle dans la diminution des facteurs de vulnérabilité par le repérage et les soins à apporter précocement aux enfants présentant une dépression ou un terrain à risque de dépression. Enfin, face aux importants mouvements identificatoires et émotionnels que suscite la radicalisation, notre fonction de lieu de parole, d’appareil à penser et d’élaboration clinique est importante. Davantage de recherches sont à envisager, afin d’approfondir nos connaissances de l’épidémiologie des vulnérabilités personnelles ou familiales, ainsi que pour évaluer l’efficacité des approches thérapeutiques ciblées apportées à ces adolescents radicalisés.



Retrouvez l’intégralité de l’article sur le site du réseau VIRAGE : [www.reseauvirage.eu](http://www.reseauvirage.eu)

# FOCUS ADOLESCENTS

## POURQUOI LES ADOLESCENTS SONT-ILS PLUS VULNÉRABLES ?

Guillaume CORDUAN, pédopsychiatre et coordinateur  
médical du réseauVIRAGE

“L’adolescence est une période de plus grande vulnérabilité. La reprise intense du processus de séparation-autonomisation produit de la culpabilité générée par la réactivation des conflits psychiques inconscients, par l’attaque des images parentales et le sentiment d’éloignement de valeurs familiales traditionnelles idéalisées ; la culpabilité est également fortement liée aux pulsions sexuelles. Outre les vécus de culpabilité, sont repérées des angoisses d’abandon et une certaine dépressivité face à l’inéluctabilité du temps qui passe et de la mort. Ces vécus douloureux appellent une recherche d’apaisement. Chacun trouve diverses modalités : une sublimation intellectuelle, l’adhésion à un nouveau groupe, des valorisations narcissiques par l’extérieur. Il existe également des tentatives de rédemption à travers une quête d’idéal, de contrôle, d’indignation face aux injustices, mais également une réceptivité aux messages à forte valence émotionnelle et aux réponses claires, faites d’ordre et de prédictibilité (tel que le proposent, par exemple, les théories conspirationnistes). L’extrémisme est, de ce fait, habituel à l’adolescence, par sa proposition d’idéal, d’absolu, sa promesse de justice parfaite. Toutefois, sa rationalité

”

*Peut-être que la Maison des Ados et le réseauVIRAGE sont des acteurs de résilience, ce sont des gens qui cherchent chez les adolescents des ressorts.*

”

instrumentale, légitimant l'utilisation de la violence, à savoir la radicalité violente, peut être comprise comme un symptôme à l'instar d'autres manifestations comportementales pathologiques fréquentes à l'adolescence telles que l'anorexie mentale, les addictions, les scarifications... Cela en fait ainsi une tentative de solution parmi d'autres, face à une souffrance psychique sous-jacente ayant dépassé les modalités habituelles d'apaisement. Nommer par un terme spécifique ce processus psychique permettrait possiblement d'échanger plus facilement entre professionnels du soin sans le parasitage sécuritaire et médiatique du terme radicalisation. Les symptomatologies citées précédemment ne sont cependant pas propres à l'adolescence. Elles commencent très fréquemment à l'adolescence, mais peuvent se poursuivre à l'âge adulte ; ce qu'est le cas de la radicalisation violente.

**Bruno MICHON, sociologue et chercheur à l'ESEIS**

“L'adolescence est une période de recherche durant laquelle l'abandon de la toute-puissance des parents fait place à la recherche d'autre chose pour le combler. Durant cette étape, l'adolescent commence à se dire que ses parents ne sont pas aussi parfaits que ce qu'il s'imaginait. Naturellement, une ouverture va se faire sur plein de chose, qui seront pour 80% plutôt positifs et qui pour 20% comporteront des risques que ce soit dans les jeux vidéo, la drogue... C'est un public qui est par nature plus vulnérable mais la question de la radicalisation ne se concentre pas seulement pour ce public là mais aussi pour les adultes. Finalement, on tente de dire qu'on sait faire avec les adolescents, même si c'est encore fragile, mais qu'avec les adultes, la seule réponse qu'on ait c'est une réponse sécuritaire. Alors qu'il y a aussi des formes de vulnérabilité chez les plus âgés ou en tout cas une

proportion à se radicaliser. Le passage à l'acte chez les adolescents va se matérialiser par un départ en Syrie alors que chez les adultes il se traduit plutôt par un passage à l'acte terroriste, comme un attentat.”

**Thierry GOGUEL D'ALLONDANS, anthropologue**

“Certains adolescents sont plus vulnérables, notamment ceux que le réseau VIRAGE ou la Maison des Ados rencontrent parce qu'ils ont connu des difficultés. Il y a des jeunes qui ont pris tellement de coups sur la tête qu'ils pourraient ne pas se relever. Mais parfois l'adversité peut rendre fort, c'est peut-être ce que certains appellent la résilience, même si ce n'est pas un concept que je pratique ou que j'utilise. Peut-être que la Maison des Ados et le réseau VIRAGE sont des acteurs de résilience, ce sont des gens qui cherchent chez les adolescents des ressorts.

FOCUS  
ADOLESCENTS





DANS CE CONTEXTE, LES ENJEUX DE LA PRÉVENTION PRIMAIRE SONT MULTIPLES ET COMPLEXES. ILS NÉCESSITENT D'AVOIR BIEN ASSIMILÉ LES CAUSES DU PHÉNOMÈNE, ET LES SPÉCIFICITÉS DE CHAQUE PUBLIC, AU RISQUE D'ÊTRE STIGMATISANTS ET PAR CONSÉQUENT, CONTREPRODUCTIFS, COMME ONT PU L'ÊTRE CERTAINES ACTIONS DE LUTTE CONTRE LES THÉORIES DU COMLOT.

## PRÉVENIR , EN MENANT DES ACTIONS DE PRÉVENTION

Les actions de prévention primaire à diffuser portent à la fois sur :

- Le repérage des **vulnérabilités adolescentes** (dépressions, traumas...)
- L'expression des **émotions**
- L'exercice de l'**esprit critique**
- La lutte contre toutes les formes de **discriminations et l'égalité femme/homme**
- **La laïcité** bien comprise

Comme l'ont très tôt pratiqué les acteurs du quartier de la Meinau\*, les actions de prévention doivent surtout permettre d'ouvrir des espaces de paroles, afin de permettre à chacun, en confiance, de prendre conscience de ses identités d'appartenance, de savoir les diversifier, d'interroger son rapport au monde, sans rejeter les questions spirituelles et les conflits qui peuvent surgir entre différents systèmes de valeurs. Idéalement, ces espaces de paroles sont mixtes à différents égards, afin de contrer les dynamiques de polarisations et d'extrémismes en général.

(\*) quartier strasbourgeois, très tôt concerné par des départs en Syrie

## RECOMMANDATION DE L'ORS

### RÉPONDRE À DES SOLLICITATIONS EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DES RADICALISATIONS

Peu d'actions de prévention primaire de lutte contre les radicalisations ont été initiées. Certaines actions de prévention classique, de par leurs objectifs ou les moyens mobilisés, contribuent à la lutte contre les radicalisations. D'une manière générale, toutes les Maisons des Ados ont déclaré leur intérêt pour le développement d'une prévention du type «Promeneurs du net», que le réseau VIRAGE pourra accompagner par l'animation de sessions de formation spécifique sur la radicalisation. Plusieurs Maisons des Ados et leurs partenaires se sont manifestés pour être accompagnés dans le montage d'actions de prévention qui viendraient répondre de manière spécifique aux enjeux de lutte contre les radicalisations. En cela, le réseau VIRAGE peut participer au co-développement d'actions ou d'expérimentation et à la diffusion de «pratiques inspirantes», qu'elles soient physiques ou numériques.

## PROMENEUR DU NET : PRÉVENIR SUR LE NET

**ARTICLE** de Claire RIEFFEL, psychologue  
clinicienne et coordinatrice Promeneurs du Net

Ces enjeux spécifiques à la lutte contre toutes les formes de radicalisations sont intégrés à la conception et au lancement du dispositif de présence éducative sur les réseaux sociaux qui nous vient de Suède : les Promeneurs du Net. Ce dispositif expérimenté d'abord dans la Manche, est soutenu par la Caisse d'Allocations Familiales. Il a été présenté à de nombreux partenaires et professionnels le 13 juin 2017 en présence du Professeur Patrice HUERRE, et est officiellement lancé depuis le 25 septembre à Strasbourg. Il fonctionne sur la base d'une veille, d'une disponibilité et d'une attention portée aux adolescents sur le territoire des "rues numériques"

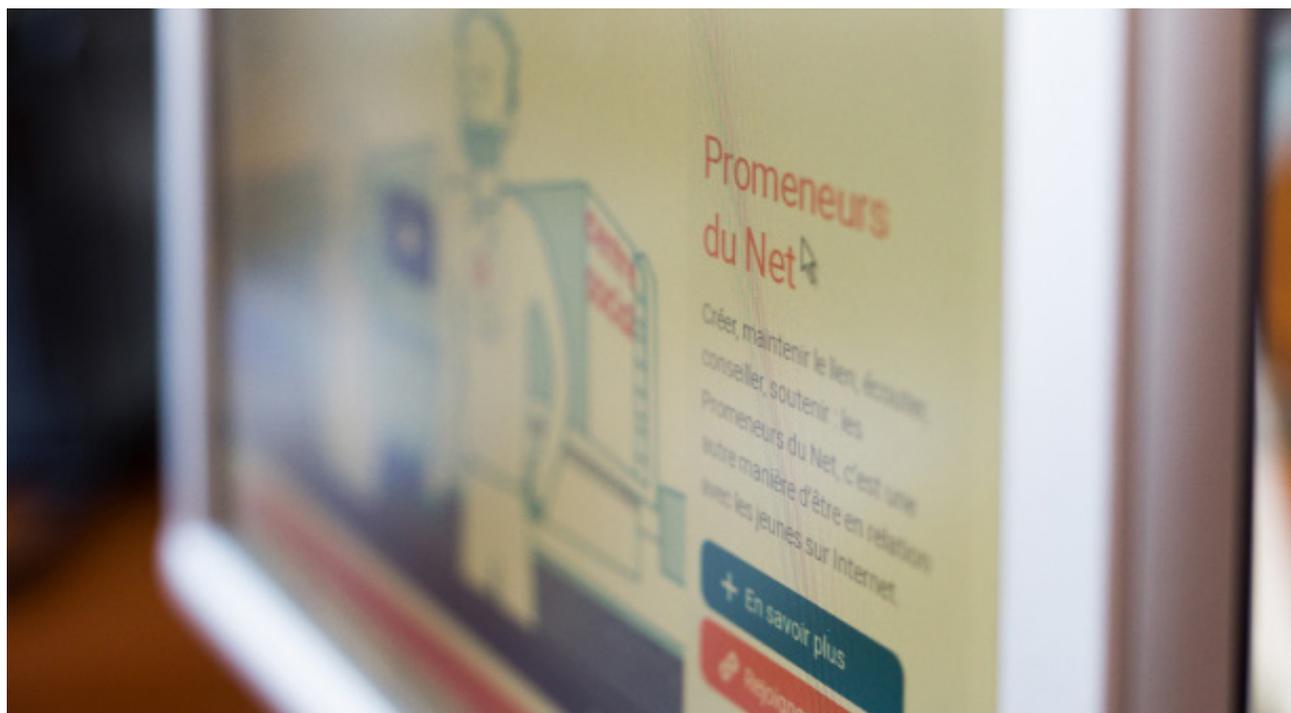
**“ Promeneur du Net est une autre manière d'être disponible pour les jeunes et de les retrouver là où ils sont quotidiennement. ”**

Les professionnels qui s'engagent dans ce dispositif se rendent disponibles, au titre de leurs missions, aux échanges par chat avec les jeunes. Ils peuvent participer et animer des discussions et débats sur différentes plateformes (Facebook, Snapchat...). Leur fonction n'est pas de jouer un rôle de détection des radicalisations mais de se former aux enjeux de prévention et de protection en la matière. Ils pourront ainsi se rendre attentifs aux expressions des souffrances adolescentes, les accompagner par les canaux que les jeunes choisiront et, le cas échéant, les orienter le plus précocement possible vers les structures et les professionnels adaptés. C'est donc en tant que réseau de prévention généraliste, des facteurs de fragilité et de rupture à l'adolescence, que les promeneurs du net prennent place dans les actions de prévention du réseau Virage.

FINANCEMENTS



Pour en savoir plus : [www.promeneursdunet.fr](http://www.promeneursdunet.fr)





## PRÉVENIR AU SEIN D'UNE MAISON D'ARRÊT

**ARTICLE** de Claire RIEFFEL, psychologue  
clinicienne et Philippe LAUSSINE,  
éducateur spécialisé

Cette action, destinée aux primo arrivants de la Maison d'Arrêt de l'Elsau, vise à soutenir la capacité de questionnement des détenu.e.s, à leur offrir un espace suffisamment sécurisant pour permettre l'élaboration, le partage et la remise en question d'un positionnement individuel au sein du groupe. Notre action vise à aborder les thématiques de théories du complot (injustice, manipulation, incertitude, adhésion...), sans entrer dans un contre-discours que nous savons contreproductif parce que susceptible de renforcer les défenses préétablies.

Notre intervention a connu au cours de cette année plusieurs réaménagements, pour permettre la rencontre avec un public défiant, fragilisé par le contexte de l'enfermement et pris dans des dynamiques de groupes et des enjeux propres à l'environnement de la Maison d'Arrêt. Notre parti pris a été celui d'établir un nécessaire décalage, d'une position de savoir à une position d'écoute et de partage, permettant ainsi la mise en commun et l'élaboration des contenus proposés. De ce fait, l'action démarre via la distribution de café afin d'offrir un temps d'accueil, d'entrée en relation et d'installation dans le groupe à chacun.e. Par ailleurs, les activités proposées tout au long de l'intervention, visent à rendre les détenu.es acteur.trices de ce temps.

**TOUJOURS DANS LE CADRE DE SES MISSIONS  
DE PRÉVENTION, LE RÉSEAU VIRAGE A ÉTÉ  
AMENÉ À PROPOSER UNE INTERVENTION  
RÉGULIÈRE À LA MAISON D'ARRÊT DE  
STRASBOURG.**

Nous avons recherché dans ce contexte d'intervention un support contenant et qui permette de soutenir la discussion et une véritable implication des participants dans le travail proposé. Nos recherches se sont rapidement orientées vers des supports photographiques offrant un espace de partage et de circulation des investissements. Elle est un outil précieux de l'expression de soi, du partage d'une part de subjectivité au sein du groupe. C'est donc à partir d'un choix d'images que les détenus, expriment leur ressentis, qui parfois les débordent. Et c'est avec bienveillance et respect qu'ils accueillent les récits déployés et dans lesquels, bien souvent, ils se retrouvent.

La suite de l'intervention offre à plusieurs reprises l'occasion aux détenu.es de prendre position dans un groupe, et de mettre en lumière les mécanismes et les effets de la conflictualisation qui en résulte. La mise en place, en 2018, d'une deuxième séance pour chaque groupe, ouvre la possibilité d'approfondir le travail entrepris au sein de la première séance.



## VOYAGE AU PAYS DES CORPS VIDÉS... LE SALUT EST-IL À L'INTÉRIEUR ?

**ARTICLE** de Philippe LAUSSINE,  
éducateur spécialisé

Prison... privation... détention... incarcération...  
Obscurité... promiscuité... exiguïté... temps régulé...

Peu de matelas... beaucoup de tracas...  
Peu d'ouvertures... beaucoup de blessures...

Peu de chocolat... pas de nutella...  
Peu de pitié... pas d'intimité...

Parcours en boucle... cycle fermé... récidive...  
Temps saccadé... rythme imposé... invective...

Retour à la case départ... retour à la case prison...  
Retour à la case départ... retour à la case prison...

Pays du jogging et des baskets...  
jamais vu autant de tenues de sport,

Avec un terrain de jeu de 9 mètres carrés...  
comme si, plus que jamais, il fallait se préparer à courir...

Yeux hagards... teints blafards... cheveux en pétards...

Absence de lumière... profusion de coléoptères...

Surveille tes arrières... pas de plan de carrière...

Plus de piscine... de la discipline...  
de la discipline... de la discipline...

Des tracas... des frimas...  
des fracas... passe moi du tabac...

Marque le pas... marche au pas...

Intervention... prévention... discussion...  
confrontation... radicalisation... pas d'exception...

**ALORS, FAIT-IL BON VIVRE EN PRISON ?**





## ACCOMPAGNER ADOS, PARENTS ET PROFESSIONNELS

### **POUR LES JEUNES ET LEURS FAMILLES**

L'accompagnement proposé est pluridisciplinaire, global et personnalisé. Couvert par le secret professionnel des médecins et des assistants sociaux, il se veut dynamique et adapté aux besoins des personnes concernées. Par conséquent, les entretiens peuvent avoir lieu dans les murs de la Maison des Ados ou en tout autre lieu (exemples : autres structures partenaires ou non, domicile du jeune et/ou de sa famille...). Les accompagnements sont menés en binôme pluridisciplinaire, qui intègre le plus souvent, un professionnel psychiatre ou psychologue, et un travailleur social, éducateur ou assistant social. Ensemble, ils se mettent à disposition de chacun des membres des familles concernées : adolescents, parents, fratrie, parfois beaux-parents, grands-parents...

Les accompagnements sont ancrés dans une pluralité de référentiels théoriques tels que : les théories de l'attachement, psychanalytiques, systémiques... L'évaluation psychique permet de repérer des spécificités psychopathologiques individuelles et/ou familiales, et d'adapter l'accompagnement. Le réseauVIRAGE est particulièrement attentif aux situations de jeunes présentant des vulnérabilités narcissiques ou dépressives, et/ou des antécédents post-traumatiques. Une vigilance est également portée au repérage d'éventuels troubles psychiatriques mais globalement, les engagements religieux ou politiques, leurs motivations, les éventuels traumas vécus, le rapport à la vie et à la mort, le rapport au monde, les projets des jeunes concernés... sont autant de pistes de travail.



**L'ÉQUIPE DU RÉSEAU VIRAGE, TOUJOURS EN LIEN AVEC LES MAISONS DES ADOS DU GRAND EST, INTERVIENT AUPRÈS DES JEUNES CONFRONTÉS À DES PROBLÉMATIQUES DE RADICALISATIONS. CETTE DEMANDE EST PLUS FRÉQUEMMENT EXPRIMÉE PAR LEUR ENTOURAGE, PAR DES PROFESSIONNELS OU DES INSTITUTIONS, NOTAMMENT LES PRÉFECTURES.**

## RECOMMANDATION DE L'ORS

### **IDENTIFIER DES CRITÈRES PERMETTANT UNE VUE HOMOGENÈME DU PHÉNOMÈNE SUR LE GRAND EST**

Les rencontres des équipes sur le terrain, l'appui sur des éléments de définition et le détour par différentes institutions ou structures en charge de l'évaluation ou de l'accompagnement de jeunes radicalisés ou à risque de radicalisation et leurs familles montrent combien il est difficile d'appréhender de manière objective et quantitative l'ampleur et la répartition du phénomène dans la région. Le réseauVIRAGE pourra s'appuyer sur l'expérience et le nombre de dossiers traités pour envisager une analyse et l'identification de critères permettant de décrire le phénomène à l'échelle de la région. Ce point pourra également faire l'objet d'échanges avec les équipes des Maisons des Ados sur les dispositifs et critères d'identification au sein de leur file active (objet de la demande, diagnostic posé, caractérisation).

## ACCOMPAGNER ADOS, PARENTS ET PROFESSIONNELS

### CONSTAT D'UNE PREMIÈRE ANNÉE D'ACCOMPAGNEMENT POUR LE RÉSEAU VIRAGE

Au cours de cette première année de fonctionnement du réseau VIRAGE, et de la prise en charge de plus de 30 adolescents et familles, il en résulte qu'il est important d'agir avec pondération aux premiers signaux d'alerte et de signaler aux autorités les situations qui le nécessitent. L'adolescence est la période des grands élans et engagements, la période des prises de risques et des recherches de positionnements personnels. C'est la période radicale par excellence et c'est pour cela, qu'il est inutile de chercher à lutter contre ces radicalités de façon frontale, au risque de les renforcer. L'adolescence constitue une étape particulière dans le parcours de chaque individu. Le processus d'autonomisation est à l'œuvre, et pour certains, cette période est émaillée de diverses difficultés dont certaines peuvent constituer un terrain fertile de radicalisations. Durant cette période, les parents sont eux aussi malmenés et peinent parfois à maintenir les liens qui les unissent à leurs jeunes.

Les radicalisations sont de différentes natures, religieuses ou idéologiques, avec des intentions violentes ou pas, et leurs causes sont multiples et corrélées entre elles : individuelles, familiales et environnementales. Aucun profil type de jeune radicalisé ne se dégage de nos expériences et documentations. Ces jeunes sont originaires de villes ou de campagnes, de familles précaires ou de classe moyennes, religieuses ou pas, ce sont des filles ou des garçons, dont quelques un seulement ont des antécédents de délinquance. D'autres sont plus utopiques, voire romantiques .



Ce qu'ils ont en commun, est finalement assez courant :

- **Un vécu de préjudice** personnel ou familial, objectif ou subjectif, et une perte d'estime d'eux-mêmes
- **Un réseau familial ou amical** sensible à une utopie révolutionnaire, croyance, idéologie (effet de groupe), en contact réel ou via les réseaux sociaux
- **Une revendication** à être acteur-trice de leur vie

Consciemment ou pas, ces jeunes portent souvent un discours critique sur les sociétés occidentales dans lesquelles ils ont grandi, et aspirent « radicalement », pour eux-mêmes ou pour leurs camarades, à occuper une autre place que celle à laquelle on les assigne, en famille, ou socialement. Ne pas entendre la souffrance des jeunes qui se radicalisent, ne pas prendre leurs aspirations en compte, c'est prendre le risque de souffler sur les braises, et d'attiser le feu de leurs révoltes.

## ACCOMPAGNER ADOS, PARENTS ET PROFESSIONNELS

### DE MANIÈRE PLUS EXHAUSTIVE

Parmi les jeunes et famille accompagnés, 77% sont mineurs et 66% sont des jeunes filles. Globalement, leurs parents n'adhèrent pas aux idées radicales de leurs enfants, ou en tous cas pas aux mêmes... Parmi ces situations, on relève des antécédents de souffrances psychiques, la perte d'un proche ou une maladie grave, des vécus objectifs ou subjectifs de préjugés, de harcèlements, notamment scolaire, et autres vécus d'injustices, souvent en lien avec le fonctionnement de diverses institutions (services sociaux, corps médical...). Certains jeunes ont connu des parcours de ruptures familiales – adoptions, placements. Plusieurs d'entre eux n'ont plus de contact avec leur père, parfois dans un contexte de violence conjugale. Dans de nombreux cas, la radicalité prend naissance dans des contextes de relations amoureuses. L'inquiétude des proches quant à cette supposée radicalisation s'arrime à des inquiétudes vis-à-vis d'une relation amoureuse entretenue par le/la jeune. Soit parce que la personne en question pourrait être « radicalisée », soit uniquement parce qu'elle est de confession musulmane. L'inquiétude autour des pratiques religieuses du/de la jeune peut également émerger du point de vue de ses fréquentations amicales qui tend à une conversion pour l'intégration au groupe de pairs. Certains jeunes évoquent enfin des motivations humanitaires, le désir de réparer une injustice ou tout simplement un intérêt pour la religion musulmane.

Pour chacun surtout, on note plusieurs facteurs à la fois et deux grandes familles d'hypothèses parfois liées :

→ **La recherche d'un apaisement et d'une protection**, face à des questions existentielles, et/ou face au regard d'autrui. Certaines situations font apparaître l'existence de complexes physiques : poids, forme du visage... Le refus d'aller à la piscine ou le port du voile, du jilbeb et plus largement de vêtements longs et couvrants est parfois interprété par les proches rencontrés ou par les professionnels comme la source principale du problème, mais revient cependant de façon récurrente dans les commentaires de certains dossiers, en marge

d'autres difficultés personnelles ou familiales. De même chez plusieurs jeunes filles, le choix du petit copain semble aussi révéler un désir de protection face à des comportements jugés inappropriés (sur le plan sexuel notamment). Il s'agit alors de trouver un petit copain – voir un mari – qui offrirait la garantie d'une « bonne conduite », par son investissement dans la religion. L'investissement dans une pratique rigoureuse de l'Islam peut alors apparaître comme un cadre protecteur face à une forme d'inquiétude vis-à-vis de la sexualité ou du comportement de certains garçons. Souvent, le choix du petit copain s'ancre en même temps dans une volonté de rupture avec les attendus familiaux en termes de relation amoureuse.

→ **La recherche ambivalente de rupture et de liens familiaux** : l'inquiétude autour de la radicalisation qui émerge dans un contexte où le jeune se livre à des pratiques, parfois des conduites à risques plus « traditionnelles » : fugues, tabagisme, alcool, drogue, scarifications... donne l'impression que les signes d'engagement radical ne constituent qu'un « item » parmi un éventail de gestes à travers lesquels l'adolescent entre en rupture.

Dans le processus d'autonomisation recherché à la période de l'adolescence, comme dans celui de la radicalisation, la place qu'occupent les parents et la famille au sens large, est prépondérante. Mais serait-elle à la fois toute la cause ? Assurément non. Comme le dit Serge HEFEZ, « Ça a à voir avec » mais « ce n'est pas à cause de ». De même que la famille n'est pas toute la cause, elle n'est pas non plus toute la solution. Elle est néanmoins importante dans cette recherche de solutions. D'autant plus quand on a la chance de pouvoir intervenir tôt. Quand la rupture n'est pas consommée, ou pire, quand le jeune homme ou la jeune fille, n'a pas encore commis des actes qui condamnent de fait l'ensemble de la famille à un non-retour. Encore faut-il admettre modestement qu'on ne sait rien d'eux, et aller vers ces jeunes et parents sans les juger, avec une vraie main tendue et pas seulement un œil détecteur. Car il est possible de mobiliser sagement des personnes qu'on a parfois trop rapidement soupçonnées, voire accusées.

## MOBILISER LES RESSOURCES DE LA FAMILLE FACE À LA RADICALISATION

**ARTICLE** de Sébastien DUPONT,  
psychologue spécialisé en thérapie familiale

L'engagement d'un adolescent dans une idéologie radicale, voire dans la radicalisation violente, s'accompagne généralement d'une perturbation de ses relations avec les membres de sa famille (ses parents, mais aussi ses frères et sœurs, ses grands-parents, ses cousins-cousines...). Les recruteurs des groupes radicaux (Daesh ou autres) visent la désaffiliation de l'adolescent, à qui ils proposent d'intégrer une « nouvelle famille », celle de ses « frères » et « sœurs » radicalisés. On sait que l'isolement du jeune et la rupture des liens sont des facteurs de risque décisifs, qui peuvent entraîner une accélération du processus de radicalisation.

Dans ces situations, il est souvent vain de vouloir identifier l'origine du processus : est-ce la radicalisation du jeune qui a entraîné des difficultés familiales ou ces dernières qui l'ont fragilisé et l'ont rendu sensible à l'offre radicale ? Dans bien des cas, les deux voies de conséquence sont vraies en même temps et se renforcent mutuellement, dans une spirale qui se nourrit d'autres facteurs hétérogènes (fragilités psychologiques du jeune, traumatismes, contexte social, influences entre pairs, endoctrinement par des recruteurs...).



Si les professionnels proposent d'impliquer la famille, ce n'est donc pas pour la pointer comme la source des problèmes, mais au contraire pour nouer avec elle une relation de collaboration et pour préserver ou renouer les liens. Bien souvent, ce sont d'ailleurs les parents qui manifestent une demande d'aide et non le jeune lui-même, notamment lorsque son imprégnation idéologique est déjà très forte. La thérapie familiale s'intègre ici aux différentes prises en charge proposées par le réseauVirage pour venir en aide à l'entourage familial : entretiens avec les parents, entretiens parent(s)-adolescent, groupe de parole pour parents.

La thérapie familiale - qui a des applications très diverses - consiste à recevoir ensemble tous les membres de la famille nucléaire. Dans certains cas, des membres significatifs de la famille élargie peuvent être conviés à certains entretiens, notamment s'ils ont – ou avaient – un lien fort avec le jeune radicalisé (grands-parents, parrain, marraine, cousin(e)...). Il s'agit d'aider les membres de la famille à s'aider les uns les autres et à traverser ensemble cette épreuve. La présence des frères et sœurs est souvent une ressource essentielle pour renouer la communication avec le jeune radicalisé : leur point de vue est différent de celui des parents et leur spontanéité favorise l'émergence des émotions et l'évocation des sujets difficiles. Plusieurs thérapeutes animent conjointement les entretiens et utilisent diverses techniques qui visent à encourager la communication dans la famille.

Les entretiens ne sont pas focalisés sur le jeune radicalisé ni même sur la problématique de la radicalisation. Les thérapeutes accompagnent un processus où chaque membre de la famille peut aborder ses propres préoccupations et où le groupe familial se mobilise pour améliorer ses relations et le bien-être de chacun. Il n'est ainsi pas rare que le thème de la radicalisation du jeune laisse temporairement la place à d'autres problématiques familiales.

## MOBILISER LES RESSOURCES DE LA FAMILLE FACE À LA RADICALISATION

**ARTICLE** de Sébastien DUPONT,  
psychologue spécialisé en thérapie familiale

Les idéologies radicales ne touchent pas les jeunes à n'importe quelle période de la vie de la famille, mais justement à celle de l'autonomisation de l'enfant, où le groupe familial est contraint de redéfinir ses relations : Comment trouver une juste distance les uns vis-à-vis des autres alors que l'enfant devient adolescent puis adulte ? Comment, en tant que jeune adulte, s'éloigner du cercle familial sans pour autant rompre les liens ? Souvent, l'appartenance à un groupe sectaire est proposée comme une solution perverse à ce dilemme universel : le jeune y acquiert l'indépendance vis-à-vis de sa famille, tout en se soumettant de manière régressive à une famille de substitution qui le protégerait et le guiderait.



## ACCOMPAGNER ADOS, PARENTS ET PROFESSIONNELS

### **POUR LES PROFESSIONNELS ET STRUCTURES**

L'équipe du réseau VIRAGE peut aussi intervenir en conseil technique auprès des professionnels les plus en lien avec les familles concernées. Il peut s'agir de tous types de structures, et notamment des services des conseils départementaux, de l'Éducation Nationale, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, des Hôpitaux, des établissements médico-sociaux, des centres socio-culturels, des clubs sportifs, et globalement de tous les professionnels de la jeunesse et de la famille, notamment les médecins généralistes, animateurs...

Renouer avec l'appartenance familiale sans remettre le jeune à son ancienne place d'enfant est un travail qui interpelle la famille dans son noyau identitaire : son histoire sur plusieurs générations, sa mémoire, ses valeurs, ses croyances. Lorsque la migration et la religion font partie du passé familial, la thérapie peut être l'occasion pour les membres de la famille d'échanger sur des épisodes parfois douloureux ou méconnus de l'histoire transgénérationnelle. La radicalisation du jeune n'apparaît alors plus seulement comme un danger, mais aussi comme une opportunité pour la famille de retrouver un rapport apaisé à ses racines filiales et culturelles.

## RECOMMANDATION DE L'ORS

### **DÉVELOPPER UNE ANIMATION RÉGIONALE AUTOUR DES ANALYSES DE SITUATIONS**

L'intérêt d'échanger entre les équipes a été confirmé, notamment pour pallier le déficit d'écrits sur les conditions de prises en charge (outils, réussites, échecs). Plusieurs équipes ont déjà exposé le souhait de travailler sur l'étude des trajectoires des jeunes radicalisés ou en situation de radicalisation (étudier le « pourquoi ») et ont émis l'intérêt de partager sur les outils concrets et utiles à l'évaluation et à la prise en charge des situations. Aussi, s'agit-il ici plutôt de « qualifier » les accompagnements que de les « quantifier ». Le positionnement régional du réseau VIRAGE pourra participer au développement de modalités d'échanges et d'analyses des pratiques susceptibles d'alimenter les pratiques des équipes pour leurs accompagnements.

# FOCUS PARENTS

## **UN GROUPE DE PAROLE À DESTINATION DES PARENTS !**

ARTICLE de Benjamin BONASSI, psychologue

En tant que structure accueillant les adolescents, la Maison des Ados se doit d'être également à l'écoute des préoccupations des parents. Le réseau Virage bénéficie aussi de cette approche et propose donc de travailler non seulement conjointement avec les adolescents et leurs parents – à travers des entretiens familiaux - mais il propose désormais des moments collectifs à destination des parents exclusivement.

Face aux inquiétudes liées à une possible radicalisation, les premiers orienteurs sont avant tout les parents. Adressés ou non par un service extérieur, ils sont les premiers porteurs d'une demande manifeste. Si notre travail consiste à tenter de rencontrer le jeune pour lequel les parents s'inquiètent, nous proposons également des temps d'échange spécifique pour les parents.

”

***Face aux inquiétudes liées à une possible radicalisation, les premiers orienteurs sont avant tout, les parents.***

”

Le groupe de parole est élaboré et animé conjointement par le réseau Virage et l'association Viaduc67. L'objectif de ce temps en tant qu'expérience collective est de permettre une réassurance, à travers l'échange d'expériences. La radicalité de certains comportements adolescents inquiète – plus encore lorsque ceux-ci sont regroupés sous le prisme de la « Radicalisation ». Ils sont à entendre comme autant d'agressions adressées au groupe familial et au couple parental. La conversion religieuse d'un jeune produit souvent une effraction au sein du groupe famille. Leur permettre d'échanger entre eux leurs ressentis et d'aborder la délicate question de leur posture parentale dans un tel temps de crise apparaît comme un outil supplémentaire dans l'accompagnement proposé à un jeune. Ce temps de rencontre apparaît comme une autre manière de venir en aide aux adolescents.

L'échange d'expériences permet aux parents de rompre l'isolement. Se risquer au questionnement de ses propres postures parentales, c'est mettre à disposition des autres écoutants – autres parents et professionnels – une expérience intime et douloureuse. Cela nécessite une sécurisation des échanges. La parole en tant qu'acte qui engage doit être respectée en toute circonstance parmi les différents acteurs de ce groupe, en termes de confidentialité et de respect des mots échangés.



FOCUS  
PARENTS

## L'ÉVALUATION DU DANGER ET L'ORIENTATION

ARTICLE de Guillaume CORDUAN,  
pédopsychiatre

Les symptomatologies adolescentes conduisent fréquemment le professionnel à une évaluation du danger, principalement du fait d'un éventuel risque auto-agressif (suicides, addictions, anorexie mentale...), a contrario de la problématique radicale où le risque est perçu principalement pour autrui. Les demandes des pouvoirs publics quant au repérage et au signalement tendent à renforcer cet aspect. La difficulté du soin et de l'accompagnement social des personnes repérées comme radicalisées - ou à risque de -, est justement de parvenir à ne pas appliquer les modèles linéaires développés par la criminologie (Dr Randy BORUM, modèle 2. MOGHADDAM et modèle 4. PRECHT). Ces modèles décrivent les étapes du processus de radicalisation jusqu'à l'acte terroriste; ils peuvent servir de cadre de compréhension globale, mais leur application pour des situations singulières conduit à surestimer le risque sécuritaire qui est un risque statistiquement faible. De plus, cela ne se fait probablement pas sans altérer les missions d'accompagnement du professionnel de soin et du travail social.

La mission d'évaluation doit en effet rester en cohérence avec l'objectif d'accompagnement qui nécessite une confiance, un respect mutuel entre le professionnel et l'utilisateur mais aussi avec sa famille. L'évaluation est nécessaire dans un souci de protection mais doit se faire dans la transparence ; elle doit également tenir compte du risque de faux positifs. Ce dernier aspect se retrouve dans la pertinence des outils de repérage et d'évaluation, et plus particulièrement dans l'équilibre entre sensibilité et spécificité. En effet, un focus trop grand sur le risque sécuritaire conduit à l'usage de système de repérage très sensible mais peu spécifique, augmentant de fait les faux positifs.

### L'HISTOIRE DE L. EN EST UNE ILLUSTRATION :

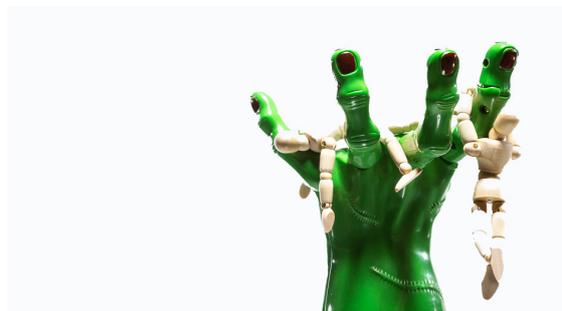
“ Signalée aux autorités préfectorales en moins de 24h du fait d'un « prosélytisme religieux » à l'école, cette collégienne s'est retrouvée convoquée par une structure chargée de l'évaluation de son éventuelle radicalisation. Une telle mécanique automatisée de signalement s'est faite sans recoupement des faits, qui se sont avérés allégués et construits par une seule personne, camarade en conflit avec L. Au final, le prosélytisme n'en était pas un, mais un échange entre deux camarades sur l'Islam. Ce signalement n'a pourtant pas été sans conséquences tant pour L, sur laquelle la suspicion a continué de planer, que pour l'établissement scolaire où les élèves se sont polarisés encore davantage entre les musulmans et les non-musulmans, alimentant un sentiment de discrimination d'un côté et un rejet de l'autre. ”

Toutefois, il est vrai qu'une forte sensibilité permet parfois de repérer, à travers des signaux initialement faibles, des situations alarmantes, telle que celle de W. qui, dénoncé également par des camarades du fait de visionnage de films de propagande, s'est avéré être sur le point de partir en Syrie. Cependant, à la différence de la situation précédente, le signalement ne s'est pas fait de façon automatisée, les professionnels ont pris le temps de recouper suffisamment les informations afin d'étayer leurs inquiétudes.

## L'ÉVALUATION DU DANGER ET L'ORIENTATION

ARTICLE de Guillaume CORDUAN,  
pédopsychiatre

**LA SITUATION DE J. NOUS A OBLIGÉS À QUESTIONNER NOS PRATIQUES:**



« Cette jeune fille âgée de 15 ans, s'est retrouvée dans une escalade symptomatique ayant conduit à son hospitalisation en psychiatrie. J. nous est adressée par son psychiatre auquel le père a lu les écrits que sa fille poste sur un forum prosélyte salafiste. La jeune fille y explique avoir trouvé un apaisement véritable en se convertissant et en épousant les préceptes dictés par un mouvement salafiste exigeant d'elle toujours plus de preuves de son engagement (témoignages, prosélytisme...). Il est notable chez J. de voir de quelle manière l'embrigadement a été utilisé grâce à un hameçonnage ciblé. Ce ciblage permet de proposer un apaisement adapté aux questions et souffrances de l'individu visé ; et cela de façon affective, fraternelle, amicale ou amoureuse, afin que les discours de séduction aient le plus d'influence et qu'une résonance s'établisse entre un vécu personnel et l'offre radicale.

Cette séduction peut avoir lieu via Internet, mais également en réseau physique proche. Les entretiens avec Juliette ne nous rassurent pas, la jeune fille restant mutique, inaccessible à tout échange. Devant la vulnérabilité psychique de Juliette, et les liens de dépendance relationnelle avec cet obscur groupe salafiste, nous encourageons le père à contacter le Centre National d'Assistance et de Prévention de la Radicalisation (CNAPR) porté par l'Unité de Coordination de la lutte Anti-Terroriste (UCLAT) afin de signaler la situation de sa fille et d'en assurer ainsi la protection. Le père se montre satisfait de ce conseil. Nous ne reverrons toutefois pas Juliette, n'aurons plus qu'un seul contact avec son père et apprendrons plus tard que le père n'a pas contacté le CNAPR, nous obligeant à faire nous même un signalement au parquet des mineurs et à la CRIP.

Cette rupture du lien peut s'analyser de différentes façons, notamment du fait de l'inadaptation de nos propositions qui à ce moment ne comportaient pas encore de visites à domicile ou dans d'autres lieux, ce qui aurait pu convenir davantage à la famille. On peut également questionner l'impact d'une orientation précoce vers les services de police sur le lien de confiance.

L'orientation dans le soin peut parfois à l'inverse renforcer la qualité de l'accompagnement. Ce fut le cas, dans la situation d'un jeune homme dont nous avons orienté le père vers un psychiatre en raison de manifestations de violence en lien avec une personnalité paranoïaque déstabilisée par l'incarcération de son fils. Cette étape fut importante dans le lien que nous eûmes avec cette famille par la suite et, peut être avec le jeune homme à sa sortie de détention.



## FORMER DES PROFESSIONNELS EN GRAND EST

Pour cette année 2017, les actions de formations/informations ont particulièrement mobilisé l'équipe en :

- **Présentation de la problématique et des missions du réseauVIRAGE** : aux Maisons des Ados et à leurs partenaires des 10 départements de la Région, à des personnels de l'Agence Régionale de Santé, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, du Conseil départemental du Bas-Rhin, de la Ville de Colmar...
- **Organisation de journées de conférences** : rassemblant 500 professionnels de la santé et du social à Nancy le 20 octobre 2017, à Reims et à Strasbourg les 7 et 9 novembre 2017.

LA MAISON DES ADOS DE STRASBOURG A TOUJOURS PARTICIPÉ AU MONTAGE OU À LA MISE EN ŒUVRE DE PROGRAMMES DE FORMATION, MAIS AVAIT FAIT LE CHOIX DE NE PAS DEVENIR OFFICIELLEMENT UN ORGANISME DE FORMATION, NOTAMMENT PAS AU SENS COMMERCIAL. DEPUIS L'ARRIVÉE DU RÉSEAU VIRAGE, LES SOLLICITATIONS EN MATIÈRE DE FORMATION SE SONT MULTIPLIÉES ET SONT DE DIFFÉRENTES NATURES. MAIS LE RÉSEAU VIRAGE PREND AUSSI DES INITIATIVES ET SE MET À DISPOSITION DES PRÉFECTURES ET DE L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ QUAND ELLES ORGANISENT ELLES-MÊMES DES JOURNÉES DE FORMATION OU D'ÉCHANGES DE PRATIQUES.



Retrouvez l'intégralité du Rapport des Journées de sensibilisation sur le site internet : [www.reseauvirage.eu](http://www.reseauvirage.eu)

## FORMER DES PROFESSIONNELS EN GRAND EST

Dans la même logique que le diagnostic réalisé avec l'Observatoire Régional de Santé, le réseau VIRAGE s'est donc rapproché de l'ESEIS en tant qu'École Supérieure en Travail Éducatif et Social de Strasbourg, et plus particulièrement de M. Bruno MICHON, sociologue des religions. Ensemble, ils ont régulièrement réfléchi à la formation et à la documentation de l'équipe du réseau VIRAGE sur différents aspects :

- Les causes et ressorts des radicalisations, **les motivations des jeunes radicalisés**
- **Les potentiels et limites** de leurs familles et environnements
- **Le fonctionnement des organisations radicales**, leurs méthodes, leurs cibles

Cette collaboration a permis de mutualiser les idées et les réseaux d'intervenants possibles, pour construire ensemble les dispositifs de partage de connaissances portés par le réseau VIRAGE. De plus, ils ont aussi mutualisé les contacts et les rencontres avec les autres équipes qui se sont spécialisées sur la question des radicalisations sur le territoire national et hors frontières, par exemple en Belgique, au Canada...



## RECOMMANDATION DE L'ORS

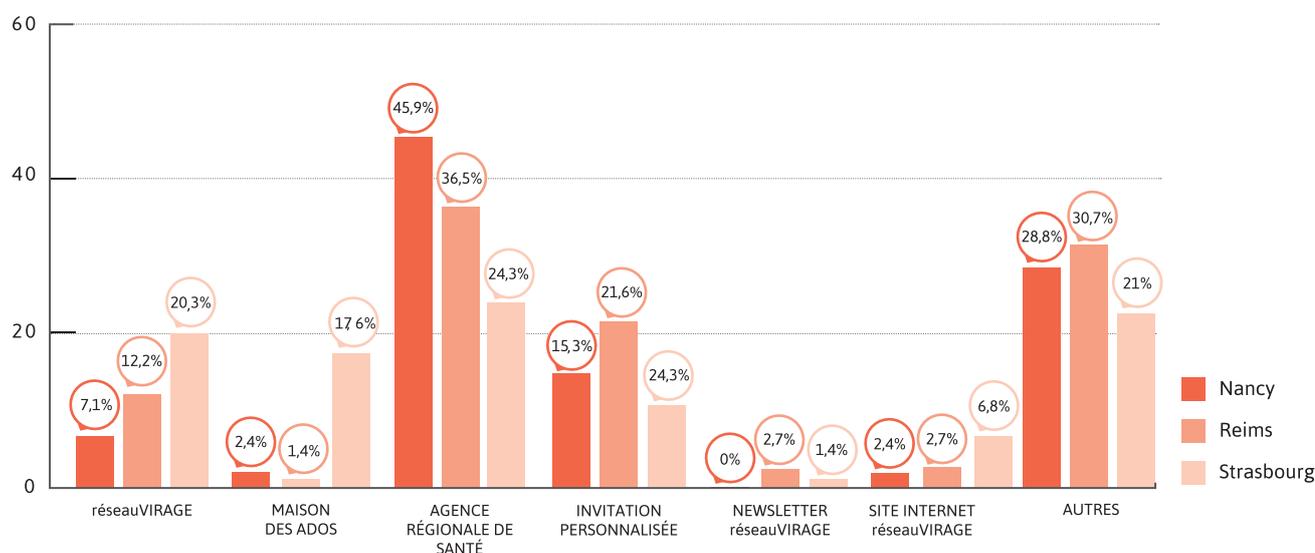
### CONSTRUIRE UNE OFFRE DE FORMATION ADAPTÉE AUX PROFESSIONNELS DE TERRAIN

Sur les exemples cités, les équipes savent identifier dans les situations qui leur sont orientées si celles-ci relèvent ou non de la radicalisation. Néanmoins, au sein des équipes n'ayant pas suivi de formation spécifique ou celles n'ayant pas ou peu accompagné de situations, se pose la question du repérage des signes, lié à la difficulté de disposer d'une grille d'évaluation stricte. À plusieurs reprises, l'intérêt de formations sur le repérage des signes a été soulevé. Les professionnels expriment également des degrés de satisfaction divers selon les formations proposées et formateurs sur cette question ; des souhaits de formations avancées portent sur la clinique et des outils pour la prise en charge de situations.

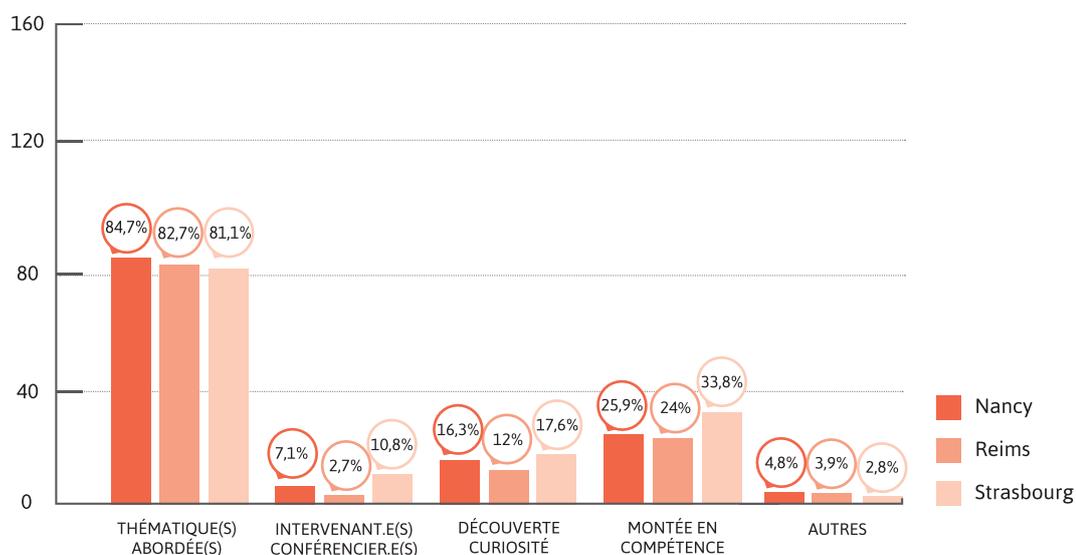
## FORMER DES PROFESSIONNELS EN GRAND EST

RETOUR SUR LES JOURNÉES DE SENSIBILISATION DE REIMS, STRASBOURG ET NANCY

### → DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS EU CONNAISSANCE DE L'ÉVÈNEMENT ?



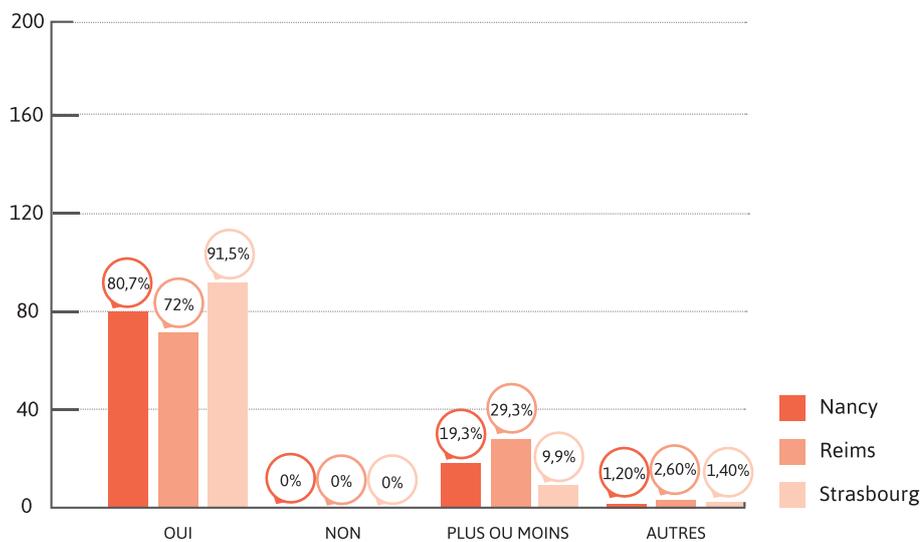
### → QUELLE EST LA RAISON PRINCIPALE DE VOTRE VENUE ?



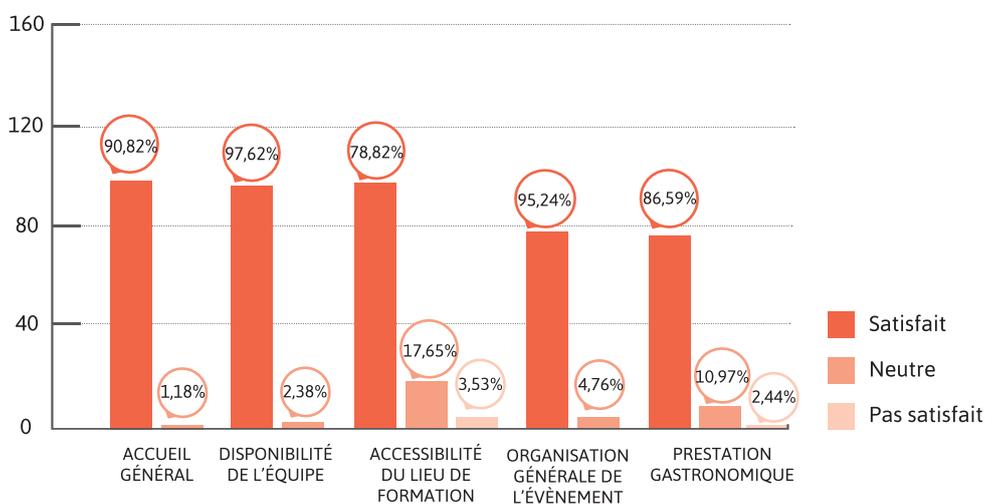
## FORMER DES PROFESSIONNELS EN GRAND EST

RETOUR SUR LES JOURNÉES DE SENSIBILISATION DE REIMS, STRASBOURG ET NANCY

### → CETTE JOURNÉE A-T-ELLE ÉTÉ À LA HAUTEUR DE VOS ATTENTES ?



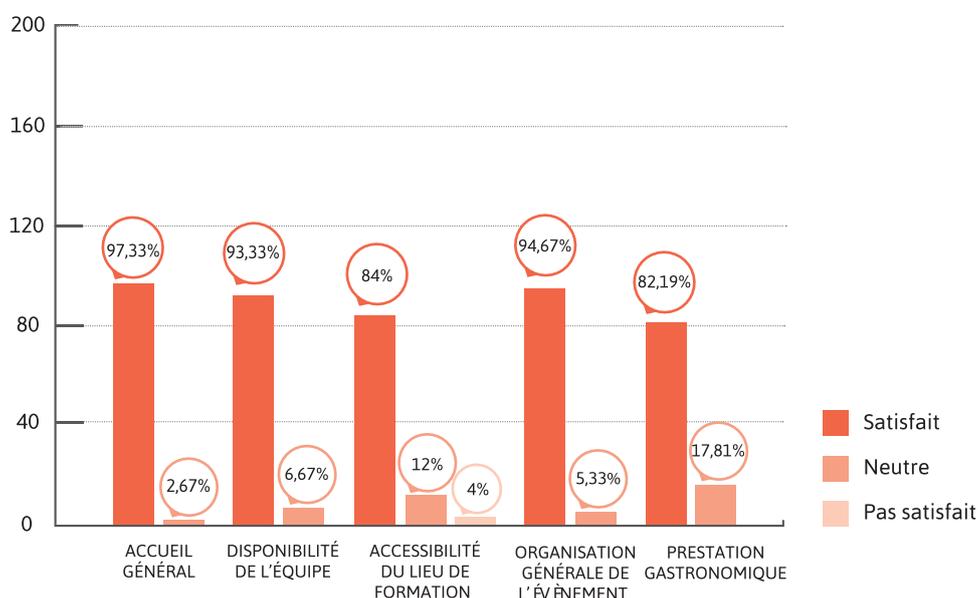
### → QUEL A ÉTÉ VOTRE DEGRÉ DE SATISFACTION CONCERNANT LES ASPECTS SUIVANTS : NANCY, OCTOBRE 2017



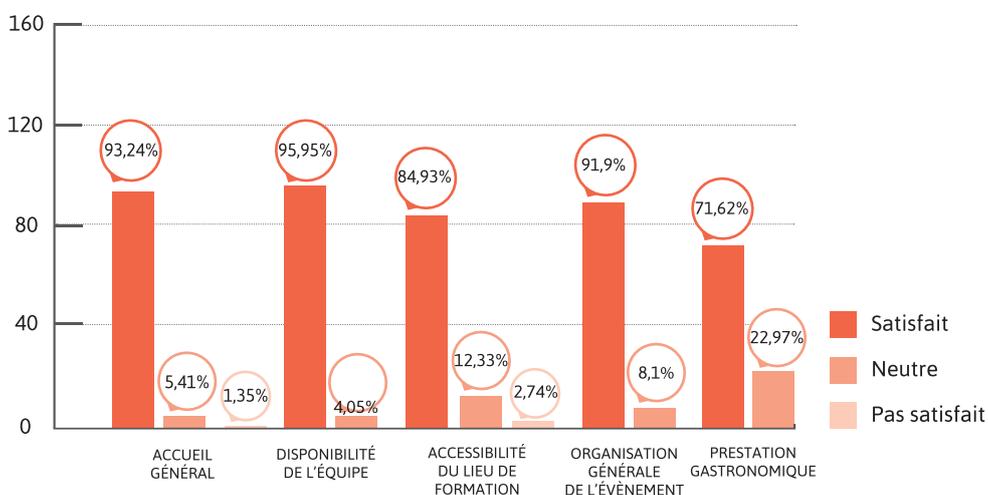
## FORMER DES PROFESSIONNELS EN GRAND EST

RETOUR SUR LES JOURNÉES DE SENSIBILISATION DE REIMS, STRASBOURG ET NANCY

→ QUEL A ÉTÉ VOTRE DEGRÉ DE SATISFACTION CONCERNANT LES ASPECTS SUIVANTS : REIMS, NOVEMBRE 2017



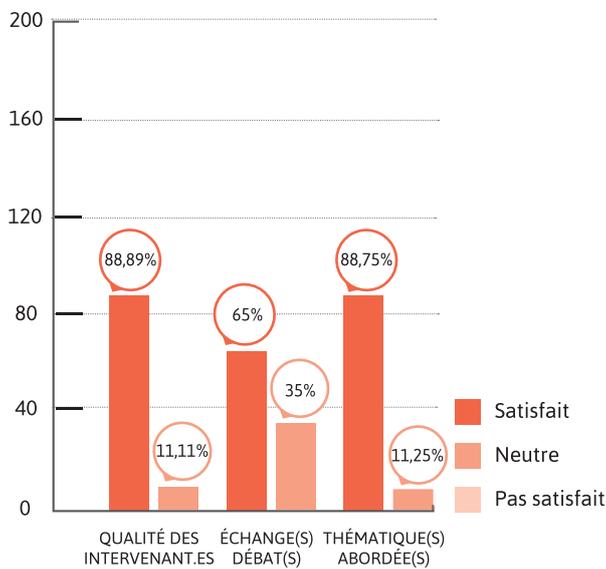
→ QUEL A ÉTÉ VOTRE DEGRÉ DE SATISFACTION CONCERNANT LES ASPECTS SUIVANTS : STRASBOURG, NOVEMBRE 2017



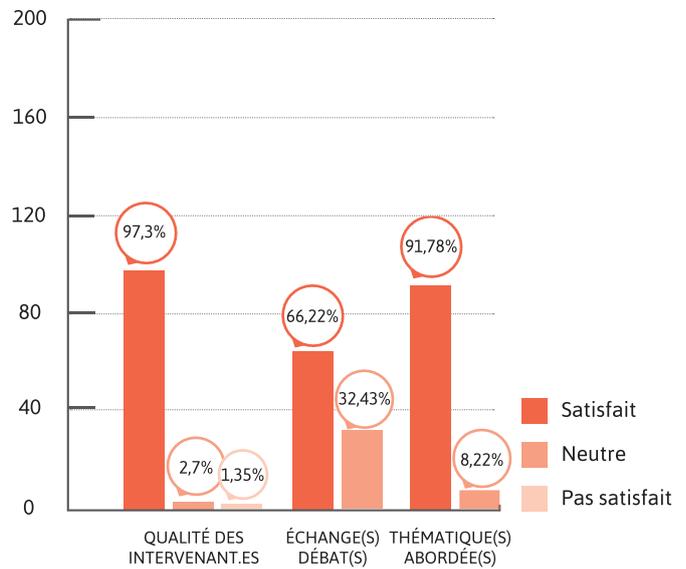
FORMER DES PROFESSIONNELS EN GRAND EST

RETOUR SUR LES JOURNÉES DE SENSIBILISATION DE REIMS, STRASBOURG ET NANCY

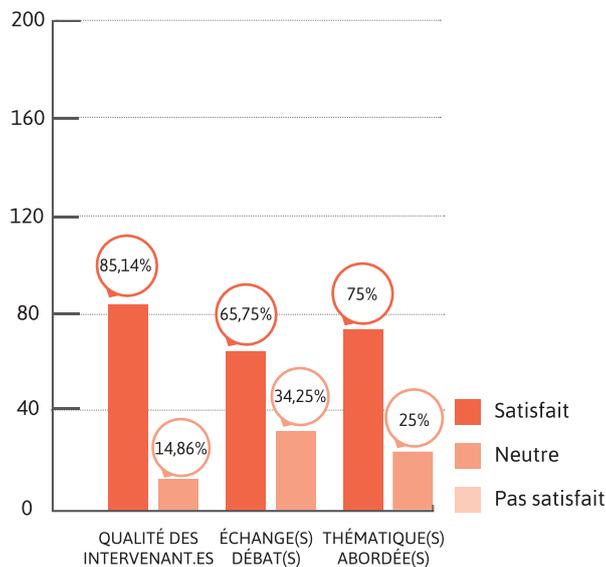
→ QUEL A ÉTÉ VOTRE DEGRÉ DE SATISFACTION CONCERNANT LES ASPECTS SUIVANTS :  
NANCY, OCTOBRE 2017



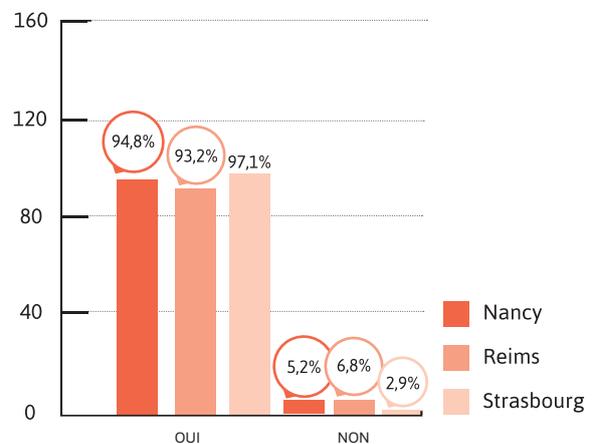
STRASBOURG, NOVEMBRE 2017



REIMS, NOVEMBRE 2017



→ SERIEZ-VOUS INTÉRESSÉ PAR D'AUTRES FORMATION ORGANISÉE PAR LE RÉSEAU VIRAGE ?



## FORMER DES PROFESSIONNELS EN GRAND EST

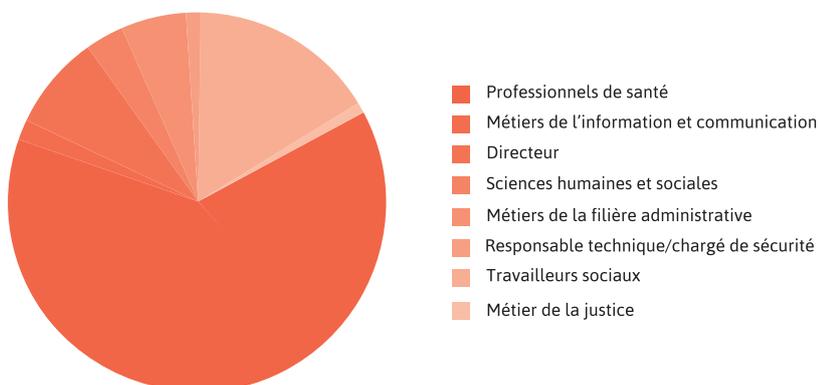
### RETOUR SUR LES JOURNÉES DE SENSIBILISATION DE REIMS, STRASBOURG ET NANCY

#### → TYPES DE PROFESSIONNELS REPRÉSENTÉS À LA JOURNÉE DE SENSIBILISATION

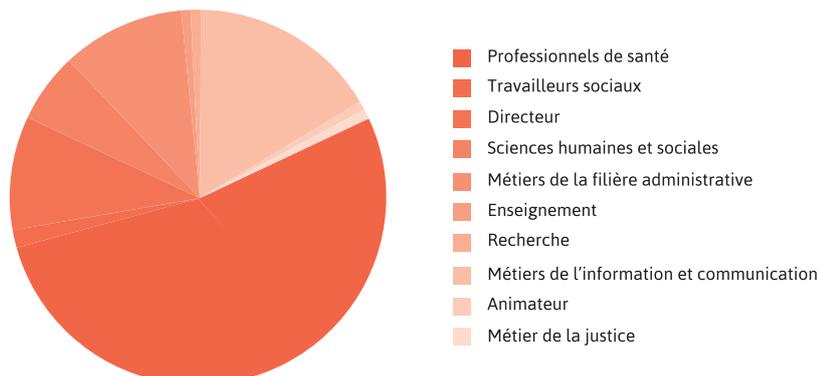
NANCY, OCTOBRE 2017



STRASBOURG, NOVEMBRE 2017



REIMS, NOVEMBRE 2017





**INVITÉ PAR LE RÉSEAU VIRAGE**, LE 13 SEPTEMBRE 2017 À STRASBOURG, PIERRE BRICE LEBRUN EST INTERVENU À L'OCCASION D'UNE RENCONTRE DES PARTENAIRES DU GRAND EST, S'IMPLIQUANT DANS LA PRÉVENTION ET LA LUTTE CONTRE LES RADICALISATIONS VIOLENTES. ÉDUCATEUR ET JURISTE, PIERRE BRICE LEBRUN A ABORDÉ CE SUJET DES RADICALISATIONS AU PRISME DE PARALLÈLES À FAIRE AVEC D'AUTRES PROBLÉMATIQUES MIEUX CONNUES DES MÉTIERS ET DES ORGANISATIONS DES SECTEURS DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL. LA FORME DE SON PROPOS, QUELQUE PEU PROVOCANTE N'A LAISSÉ PERSONNE INDIFFÉRENT.

## RENCONTRE AUTOUR DES ENJEUX EN MATIÈRE DE SECRET PROFESSIONNEL ET VIE PRIVÉE

**ORGANISÉE** le 13 septembre 2017  
avec Pierre Brice LEBRUN, JURISTE

En préambule, il souligne la nécessité de considérer le droit en tant que discipline littéraire et philosophique, pour laquelle le sens des mots revêt une importance capitale ; un mot n'en remplace pas un autre. Le droit fait régulièrement appel aux notions de droits et de devoirs, et à celles d'obligations et d'interdictions, qui n'ont pas les mêmes portées, les dernières comportant le plus souvent des corollaires de sanctions. De même, il nous rappelle que le droit fait référence aux intimes convictions des acteurs du droit, à des notions de curseurs personnels, et que toute notion juridique requiert par conséquent des positionnements personnels, par oppositions à des positionnements ou procédures d'équipes ou d'institutions, voire à des procédures partenariales.

S'agissant de la vie privée, qui est définie dans l'article 9 du Code Civil et dans la constitution française, il convient de retenir que chacun (à entendre au sens de « tout le monde ») a le droit au respect de sa vie privée, y compris les prisonniers, les malades mentaux, les personnes âgées...

**ARTICLE 9 DU CODE CIVIL :** Chacun a droit au respect de sa vie privée. Les juges peuvent, sans préjudice de la réparation du dommage subi, prescrire toutes mesures, telles que séquestre, saisie et autres, propres à empêcher ou faire cesser une atteinte à l'intimité de la vie privée : ces mesures peuvent, s'il y a urgence être ordonnées en référé.

La constitution française prévoit en outre :

- **Le droit à l'égalité** (égalité des sexes, suffrage universel, égalité devant la loi, l'emploi, les impôts...)
- **Le droit à la liberté** (d'opinion, de conscience, de religion, d'expression, de réunion, syndicale...)
- **Le droit de propriété** (disposer de ses biens et pouvoir d'entreprendre)
- **Le droit à la sécurité** ou de sûreté qui protège de l'arbitraire, notamment en matière pénale (droit à la défense, présomption d'innocence...)
- **Le droit de résistance à l'oppression** (émanation d'après-guerre, par suite des activités résistantes)

## RENCONTRE AUTOUR DES ENJEUX EN MATIÈRE DE SECRET PROFESSIONNEL ET VIE PRIVÉE

**ORGANISÉE** le 13 septembre 2017  
avec Pierre Brice **LEBRUN**, JURISTE

La vie privée est complexe à définir. Chacun définit les limites de ce qu'il considère privé, sauf dans les domaines couverts par le secret professionnel, et notamment en matière de santé. Le secret médical trouve ses origines dans la nécessité de permettre l'expression d'une parole de confiance.

Ce secret est défini dans l'article 226 – 13 du Code Pénal. Mais qu'est ce qu'une information à caractère secret? Il est admis qu'il s'agit de l'information à laquelle la personne donne un caractère secret, et à toutes les informations qui concernent sa santé, avec un partage d'informations possible entre professionnels de santé soumis au secret, mais exclusivement sur ce qu'il est strictement nécessaire de partager, et en transparence vis-à-vis de la personne concernée.

**ARTICLE 226 – 13 DU CODE PÉNAL :** La révélation d'une information à caractère secret par une personne qui en est dépositaire soit par état ou par profession, soit en raison d'une fonction ou d'une mission temporaire, est punie d'un an d'emprisonnement et de 15 000€ d'amende.

De même qu'en matière de protection de l'enfance où les partages d'informations à caractère secret s'effectuent entre professionnels soumis au secret, dans un objectif précis, et toujours en transparence vis-à-vis de la personne concernée. Le secret professionnel sert à respecter tout ce que la personne considère comme sa vie privée et peut donc toucher d'autres sujets que sa santé directe, mais concerner aussi ses opinions politiques ou religieuses, sa sexualité... Certains professionnels sont soumis au secret par «état», notamment les médecins et les assistants sociaux



(pendant leur temps de travail et hors de ce temps). D'autres y sont soumis par « mission », par exemple au sein des services d'aide sociale à l'enfance, de protection maternelle et infantile, de protection judiciaire de la jeunesse... Ces missions peuvent être ponctuelles (exemple : commission CCAS ou CDAPH), mais ne concernent que les services directement concernés.

**ARTICLE 226 – 14 DU CODE PÉNAL :** L'article 226 – 13 n'est pas applicable dans les cas où la loi impose ou autorise la révélation du secret. En outre il n'est pas applicable :

**1. À celui qui informe les autorités judiciaires, médicales ou administratives de privations ou de sévices,** y compris lorsqu'il s'agit d'atteintes ou mutilations sexuelles, dont il a eu connaissance et qui ont été infligées à un mineur ou à une personne qui n'est pas en mesure de se protéger en raison de son âge ou de son incapacité physique ou psychique.

## RENCONTRE AUTOUR DES ENJEUX EN MATIÈRE DE SECRET PROFESSIONNEL ET VIE PRIVÉE

**ORGANISÉE** le 13 septembre 2017  
avec Pierre Brice **LEBRUN**, JURISTE

**2. Au médecin ou à tout autre professionnel de santé** qui, avec l'accord de la victime, porte à la connaissance du procureur de la République ou de la cellule de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes relatives aux mineurs en danger ou qui risquent de l'être, mentionnée aux deuxième alinéa de l'article L. 226 – 3 du code de l'action sociale et des familles, les sévices ou privations qu'il a constatés, sur le plan physique ou psychique, dans l'exercice de sa profession et qui lui permettent de présumer que des violences physiques, sexuelles ou psychiques de toute nature ont été commises. Lorsque la victime est un mineur ou une personne qui n'est pas en mesure de se protéger en raison de son âge ou de son incapacité physique ou psychique, son accord n'est pas nécessaire.

**3. Aux professionnels de la santé ou de l'action sociale** qui informent le préfet et, à Paris, le préfet de police du caractère dangereux pour elles-mêmes ou pour autrui des personnes qui les consultent et dont ils savent qu'elles détiennent une arme ou qu'elles ont manifesté leur intention d'en acquérir une.

Le signalement aux autorités compétentes effectué dans les conditions prévues au présent article ne peut engager la responsabilité civile, pénale ou disciplinaire de son auteur, sauf s'il est établi qu'il n'a pas agi de bonne foi.



L'article 226 – 14 du code pénal précise les cas où la loi impose ou autorise la révélation du secret. La nuance ici entre pouvoir et devoir prend tout son sens. Il s'agit notamment de signaler aux autorités compétentes des personnes vulnérables, mineures ou majeures, de signaler des faits, pas des interprétations, et de signaler des victimes, pas des coupables. La logique n'est pas une logique de dénonciation, mais bien une logique de protection. De même, s'agissant de l'article 434 – 1 du Code Pénal, qui prévoit la dénonciation de crimes dont il est encore possible de limiter les effets ou la reproduction.

**Article 434 – 1 du Code Pénal :** Le fait, pour quiconque ayant connaissance d'un crime dont il est encore possible de prévenir ou de limiter les effets, ou dont les auteurs sont susceptibles de commettre de nouveaux crimes qui pourraient être empêchés, de ne pas en informer les autorités judiciaires ou administratives est puni de trois ans d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende. Sont exceptés des dispositions qui précèdent, sauf en ce qui concerne les crimes commis sur les mineurs : Les parents en ligne directe et leurs conjoints, ainsi que les frères et sœurs et leurs conjoints, de l'auteur ou du complice du crime. / Le conjoint de l'auteur ou du complice du crime, ou la personne qui vit notoirement en situation maritale avec lui.

## RENCONTRE AUTOUR DES ENJEUX EN MATIÈRE DE SECRET PROFESSIONNEL ET VIE PRIVÉE

**ORGANISÉE** le 13 septembre 2017  
avec Pierre Brice LEBRUN, JURISTE

La vulnérabilité est définie à l'article 434 – 3 du Code Pénal. Les signalements sont factuels. Ils sont signés par un seul professionnel. Ils sont transmis : aux autorités judiciaires (Parquet), médicales (Agence Régionale de Santé) ou administratives (Préfet pour les majeurs et Conseil Départemental pour les mineurs). À noter, que le signalement peut aussi être effectué pour un majeur non vulnérable, s'il en est d'accord.

**ARTICLE 434 – 3 DU CODE PÉNAL :** Le fait, pour quiconque ayant eu connaissance de privations, de mauvais traitements ou d'agressions ou atteintes sexuelles infligés à un mineur ou à une personne qui n'est pas en mesure de se protéger en raison de son âge, d'une maladie, d'une infirmité, d'une déficience physique ou psychique ou d'un état de grossesse, de ne pas en informer les autorités judiciaires ou administratives est puni de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende.

Concernant les armes, on pourra considérer tout type d'arme, voire d'arme « par destination », à condition de bien évaluer que la personne ait fait mention de cette arme ou objet en faisant un lien avec le danger qu'elle pourrait représenter pour elle-même ou pour autrui. À noter que l'article 40 du Code Pénal, prévoit pour les fonctionnaires de toutes les fonctions publiques (titulaires ou contractuels) qu'ils sont « tenus » de signaler crimes et délits. Aucune sanction n'est prévue si les fonctionnaires n'utilisent pas cette disposition légale. Ils oublient cependant parfois qu'ils peuvent en faire usage, en conscience.

**ARTICLE 40 DU CODE PÉNAL :** Le procureur de la République reçoit les plaintes et les dénonciations et apprécie la suite à leur donner conformément aux dispositions de l'article 40-1. Toute autorité constituée, tout officier public ou fonctionnaire qui, dans l'exercice de ses fonctions acquiert la connaissance d'un crime ou d'un délit est tenu d'en donner avis sans délai au procureur de la République et de transmettre à ce magistrat tous les renseignements procès-verbaux et actes qui y sont relatifs.

Ces textes et leurs interactions nécessitent la responsabilité de chaque professionnel, une responsabilité personnelle et professionnelle difficilement partageable, au risque de mettre collègues et hiérarchie voire partenaires en situation complexe.





# Idées de violence, violence des idées



## COMMUNIQUER

Depuis son ouverture, la Maison des Ados de Strasbourg fait l'expérience de la complexité et des enjeux qu'induit une communication efficace et respectueuse. Évoluant au rythme des activités de la Maison des Ados, elle fut (re)travaillée en diverses occasions, et notamment dans l'organisation de différents événements destinés aux professionnels et/ou aux jeunes et à leurs familles. Pour la plateforme régionale, la nécessité de développer une identité et une communication attractive semblait alors tout à fait appropriée. Et sans compter le nombre de professionnels concernés, il était assez facile de mesurer cet enjeu. De plus, les échanges avec l'Agence Régionale de Santé mettaient en évidence la nécessité de toucher les médecins généralistes ainsi que les professionnels de santé libéraux.

Pour créer et développer ses outils de communication, la plateforme a donc été accompagnée par l'agence BBcom portée par Bernadette BAYLE, graphiste et par la société DN Consultants portée par Nicolas DREYFUS, développeur. Mais pour entamer ce travail, il fallait d'abord trouver un nom à ce nouveau dispositif...

### UNE RECHERCHE DE NOM PAS SI SIMPLE...

Trouver un nom de marque, de structure ou de produit... n'est pas toujours chose facile. C'est par ce nom que naît l'identité, ici du dispositif, et qui marque sa naissance. Il doit donc être à la fois accrocheur pour interpeller et donner envie, il doit correspondre à l'activité et aux missions portées, ne pas ressembler ou faire référence à d'autres structures et surtout être facilement prononçable. Mais ici, la tâche était d'autant plus complexe que la plateforme régionale traite d'une thématique d'actualité, très médiatisée et politique faisant l'objet de nombreux questionnements éthiques et stigmatisants. Il était donc complexe de choisir de faire apparaître ou de sous-entendre le terme et la notion de « radicalisation ». L'équipe a donc souhaité mettre de la distance avec le mot « radicalisation ».



**Pour la plateforme régionale, la nécessité de développer une identité et une communication attractive semblait alors tout à fait appropriée. Et sans compter le nombre de professionnels concernés, il était assez facile de mesurer cet enjeu.**





## COMMUNIQUER

L'acronyme «VIRAGE» a été retenu pour différentes raisons :

- **La syllabe « VI »** pour « Violence des Idées » que l'on peut inverser en « Idées de violence » montre le lien qu'il peut y avoir entre les deux signifiants dans un sens comme dans l'autre. Nécessitant parfois des analyses subtiles et complexes, elle permet de faire référence de manière philosophique à la définition des radicalisations violentes portée par le réseau,
- **Le terme « ressource »** quant à lui permet de mettre en avant la mission consubstantielle au dispositif à construire,
- De la même manière, **le mot «accompagnement»** a été choisi, a contrario des mots repérage ou évaluation, pour mettre en avant à la fois l'accompagnement des jeunes et de leurs parents mais aussi celui des professionnels.
- Enfin, **la syllabe « GE »** identifiait de manière claire le territoire de compétence de cette nouvelle plateforme.

Le mot VIRAGE, en lui-même, n'étant pas non plus dénué de sens au vu de la problématique de la radicalisation. En effet, on sait aujourd'hui qu'elle se déploie dans le cadre d'un processus plus ou moins rapide qui peut être comparé à une route, que chaque étape de la vie, notamment à l'adolescence, peut rendre plus ou moins accidentelle. Quant à certains, ils lisent également la «Vie» et la «rage».

### DES OUTILS POUR SE RENDRE DISPONIBLE ET VISIBLE...

Une fois le nom du dispositif trouvé, l'étape suivante était de trouver les outils adéquats pour se rendre facilement disponible à la fois pour les jeunes et leurs parents mais aussi pour les professionnels. Le réseauVIRAGE a donc choisi un numéro de téléphone facile à retenir et spécifique. Les professionnels de l'équipe sont donc joignables par téléphone au 03 88 100 700 pour répondre aux questions, préoccupations et sollicitations de tous. Une permanence est organisée du lundi au vendredi de 13h à 16h. Une plaquette de présentation diffusée dans les Maisons des Ados et au sein du réseau Grand Est a été conçue et envoyée très largement afin de faire connaître le dispositif et de se rendre visible facilement. Mais à l'ère du numérique, il fallait également être présent sur internet, c'est pourquoi le réseauVIRAGE est disponible par mail – [accueil@reseauvirage.eu](mailto:accueil@reseauvirage.eu) - et sur un site internet dédié – [www.reseauvirage.eu](http://www.reseauvirage.eu). Ce dernier permet aujourd'hui de trouver les informations essentielles concernant : les missions du réseauVIRAGE, les actualités de la plateforme, de ses partenaires mais aussi plus largement sur la thématique des radicalisations, les modes de contact et la possibilité de s'inscrire à la newsletter du réseauVIRAGE. Demain, il permettra également d'avoir accès à des articles, des conseils de lecture, des outils de prévention, une cartographie des Maisons des Ados du Grand Est et de leurs partenaires...



## COMMUNIQUER

### CONCEVOIR DES VISUELS POUR COMMUNIQUER...

Très vite, le choix des visuels fut aussi complexe à trouver que le nom de la plateforme. L'image est le support par excellence pour communiquer, facilement compréhensible – ou non – il parle à tous, du moins s'il est bien choisi. Face à des images médiatiques stigmatisantes et vides de sens, la création de support communiquant semblait complexe. C'est pourquoi, le réseauVIRAGE a choisi de faire appel au photographe Dominique PICHARD, en résidence au sein de la Maison des Ados depuis un peu plus d'un an. Bien que le sujet des radicalisations soit difficile à mettre en image, Dominique PICHARD a accepté de collaborer avec Philippe LAUSSINE, éducateur spécialisé et Alison MESSAOUDI, chargée de communication. Ces derniers ont choisi de travailler à partir d'objets récoltés ici et là mais sélectionnés méticuleusement pour « illustrer » de manière philosophique les nuances sous-jacentes à la radicalisation. Subtilement choisi par le photographe, le cadrage permet ensuite de donner vie et profondeur à ses sculptures symboliques.



UN PROJET RÉALISÉ AVEC :



## RECOMMANDATION DE L'ORS

### VEILLER À « UN EFFORT » DE COMMUNICATION

Les missions du réseau et leur mise en œuvre sur le territoire ont été questionnées lors des rencontres avec les équipes des Maisons des Ados. Ces interrogations étaient légitimes pour comprendre comment le réseauVIRAGE entend se positionner par rapport à des pratiques déjà effectives sur le terrain, ses propositions n'étant de fait pas arrêtées au moment des rencontres. La communication sur les activités du réseauVIRAGE repose sur deux enjeux principaux :

- Faire connaître son offre à l'échelle de la région et les modalités de saisine,
- Expliciter la complémentarité avec d'autres dispositifs existants sur le territoire (ex : numéro vert national pour les signalements ; ressources opérationnelles en département...)

Cette communication doit mettre en synergie des contenus, des outils et des interlocuteurs (différents points abordés au sein des recommandations précédentes). Au cours de l'année 2017, le réseauVIRAGE a développé des outils de communication (logo, site internet, plaquettes de communication) qu'il lui faut diffuser.